

**République algérienne démocratique et populaire**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

**Université ibn khaldoun – Tiaret**

**Faculté des lettres et des langues département des lettres et des langues  
Etrangère**



**Mémoire de Master en littérature générale et comparée**

**Thème:**

**Désir et souffrance du corps féminin de la littérature du XXIème siècle :  
La voyeuse interdite de Nina Bouraoui**

**Présenté par:**

- **Bouadjadja Meriem Hibat errahmane**
  - **Boumediene Maroua**

**Sous la direction de:**

- **Mr. Belarbi Belgacem**

**Membres du jury:**

<b>Président: Mme.M'raim Malika</b>	<b>MAA</b>	<b>Université de Tiaret</b>
<b>Rapporteur: Mr. Belarbi Belgacem</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université de Tiaret</b>
<b>Examineur: Mr. Sliman Nemchi</b>	<b>MAA</b>	<b>Université de Tiaret</b>

**Année universitaire: 2023/2024**

## Remerciement :

Nous tenons à remercier notre encadrant, **Mr. Belarbi Belgacem**, pour son soutien et ses directions constantes tout au long de notre mémoire de travail. Ses conseils et son expertise ont été inestimables pour le succès de notre projet.

Nous sommes également reconnaissantes envers nos professeurs de l'université, **Ibn-Khaldoun -Tiaret**, qui ont contribué à notre développement intellectuel et professionnel.

Nous remercions tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin.

## Dédicace

À nos parents, pour leur amour inconditionnel et leur soutien sans faille, qui ont été les piliers de notre réussite.

À nos sœurs et frères, pour leur encouragement, leur affection et leur présence réconfortante à nos amis, pour leurs moments de joie partagés, qui ont allégé ce voyage.

*Boumediene et Bouadjadja.*

# Introduction Générale

La littérature générale et comparée est une invitation à découvrir et à saisir la variété et la complexité du domaine littéraire. Elle offre de nouvelles perspectives sur les créations et les coutumes en examinant les liens et les échanges culturels à travers les œuvres littéraires, mettant en lumière les interactions qui enrichissent notre patrimoine culturel mondial.

Cela nous permet d'explorer la diversité de l'expérience humaine à travers les mots et les récits venant des quatre coins du monde. Un exemple notable est la littérature maghrébine d'expression française, produite par des écrivaines originaires du Maghreb. Ces auteures utilisent la langue française pour explorer et aborder des thèmes tels que l'identité, la colonisation et la condition féminine dans leurs œuvres.

Parlant de la littérature maghrébine, ces dernières années, les enjeux liés aux femmes dans les pays du Maghreb ont suscité une attention croissante. Ce thème a suscité l'intérêt de nombreux écrivains et spécialistes, mais une voix singulière émerge de cette culture, celle d'une romancière Nina Bouraoui expose une réalité en opposition avec tout ce que nous connaissons. Cette voix propose un point de vue unique sur la situation des femmes dans cette zone. Ils cherchent à offrir une conception de la « réalité » qui examine la femme, son corps, son rôle dans la société, ainsi que les contraintes traditionnelles et son rapport à la religion.

Le concept de littérature féminine, également connu sous le nom d'écriture féminine, englobe les œuvres écrites par des femmes, souvent marquées par une exploration de l'expérience féminine, des rôles de genre et des rapports de pouvoir dans une société patriarcale. L'objectif de cette littérature est de permettre aux femmes d'exprimer leurs points de vue, leurs inquiétudes et leurs réalités, souvent ignorées ou exclues dans la tradition littéraire dominante. Il est indéniable que la littérature féminine ne cesse de se développer et de s'étendre dans le champ métaphorique, au Maghreb et ailleurs, par la variété et la variété de ses productions. Et qu'en est-il de cette littérature ? Par ailleurs, elle occupe une place de plus en plus importante dans les sociétés maghrébines en raison du nombre croissant d'écrivaines qui envahissent le domaine littéraire. Assia Djebar, Maïssa Bey, Hala Bédi, Malika Mokkadem, Leïla Sebbar, Fatima Bakhaï, etc.... C'est une multitude de voix féminines qui émergent et dont les écrits Remplissent l'univers de la littérature au Maghreb. Les écrits des femmes prennent l'apparence d'une incursion, voire d'un envahissement, d'une conquête des espaces de la vie réservés et préservés par la tradition et la coutume exclusivement aux « esprits supérieurs et aux bien-pensants ».

Agression ou violation de la loi ? La violation ou la révolte ? Offensive ou indépendance ?

Les questions et les lectures peuvent s'accumuler sans fin. Cependant, il est évident qu'au Maghreb, la littérature féminine s'inscrit dans la question d'une écriture de la résistance et du combat ; une résistance tout à fait pacifique, sereine et responsable, soumise au pouvoir impérieux des imaginaires et des mots.

Envahissent le domaine littéraire. Assia Djebbar, Maïssa Bey , Hala Béji, Malika Mokeddem, Agression ou violation de la loi? La violation ou la révolte ? Offensive ou indépendance ?

Les questions et les lectures peuvent s'accumuler sans fin. Cependant, il est évident qu'au Maghreb, la littérature féminine s'inscrit dans la question d'une écriture de la résistance et du combat ; une résistance tout à fait pacifique, sereine et responsable, soumise au pouvoir impérieux des imaginaires et des mots.

Dans la littérature féminine, le désir et la souffrance sont fréquemment représentés comme des luttes internes et externes des femmes contre les attentes de la société, les normes culturelles et les contraintes personnelles. Ces thèmes servent les écrivaines à exprimer les expériences complexes des femmes, mettant en évidence leur résilience, leur recherche de liberté et les sacrifices qu'elles sont souvent contraintes de faire. Ces histoires proposent une vision approfondie et subtile de l'expérience humaine, où le désir et la souffrance deviennent des moyens de résistance, de transformation et de découverte de soi.

Le désir et la souffrance du corps féminin sont des thèmes littéraires reflétant les complexités et les contradictions inhérentes à l'expérience féminine. Des mythes anciens aux récits contemporains, le corps féminin a été à la fois sanctifié et calomnié, vénéré et opprimé. Ce dualisme est particulièrement évident dans la mesure où le désir et la douleur sont étroitement liés, souvent indissociables. La quête de l'amour et de la satisfaction physique, marquée par la passion et la vulnérabilité, se heurte souvent à la dure réalité de la douleur physique et émotionnelle. En capturant l'intensité et la profondeur de ces expériences, les écrivaines révèlent la complexité des corps qui continuent de désirer, de rêver et de résister malgré les blessures et les contraintes. Cette exploration littéraire nous invite à réfléchir sur la résilience et la force du corps féminin face aux défis posés par les normes sociales et culturelles, ouvrant un espace pour une compréhension plus nuancée et empathique des expériences des femmes.

L'interaction entre désir et souffrance est un thème profondément enraciné dans la littérature, souvent exploré pour révéler la complexité des émotions humaines et les contradictions de

l'existence. À travers différentes œuvres et à différentes époques, les écrivains ont illustré comment ces deux forces sont inextricablement liées, créant une dynamique dans laquelle le désir engendre souvent la douleur et vice versa.

Dans « À la recherche du temps perdu »<sup>1</sup> de Marcel Proust, le désir s'accompagne souvent de la douleur d'être éphémère et hors de portée. Proust écrivait : « Les désirs nous nuisent même si nous les jouissons » (Du Côté de Chez Swann). Cette citation révèle que la réalisation du désir est toujours teintée de mélancolie, de conscience de l'impermanence et des pertes inévitables qui en découlent.

Simone de Beauvoir, dans "Le Deuxième Sexe"<sup>2</sup>, explore la douleur des femmes face au désir dans une société patriarcale. "La femme se définit et se distingue par rapport à l'homme, non par rapport à l'homme à la femme ; elle est l'inessentiel en face de l'essentiel. Il est le Sujet, il est l'Absolu : elle est l'autre.". Le désir de liberté et d'indépendance des femmes est souvent réprimé, ce qui entraîne de profondes souffrances dues à l'oppression et à l'injustice structurelle.

Ainsi, à travers ces exemples littéraires, il devient évident que désir et souffrance sont souvent les deux faces d'une même médaille. Les écrivains utilisent cette dualité pour explorer les profondeurs de l'âme humaine, révélant comment ces émotions opposées

Peuvent coexister et s'intensifier mutuellement, tissant une toile complexe de l'expérience humaine.

Nina Bouraoui née d'une mère française et d'un père algérien, est une écrivaine franco-algérienne. Appartenant à l'entre-deux culture, Nina Bouraoui a passé son enfance entre Alger et la région bretonne. Son œuvre littéraire est marquée par cette dualité culturelle et identitaire de l'entre-deux culture. En 1991, Bouraoui publie son premier roman intitulé "La Voyeuse interdite", qui aborde les sujets de l'oppression des femmes et de l'identité. Elle a écrit de nombreux romans qui interrogent la notion d'identité, le genre, la sexualité et l'exil. Sa plume est souvent empreinte d'introspection et de poésie, reflétant ses propres expériences et pensées.

Dans son roman "Garçon manqué" (2000), elle relate principalement son adolescence en Algérie, ses émotions de décalage et ses interrogations identitaires, et sa révélation de son

---

<sup>1</sup>[https://www.dicocitations.com/reference\\_citation/13220/A\\_la\\_recherche\\_du\\_temps\\_perdu\\_1918\\_.php](https://www.dicocitations.com/reference_citation/13220/A_la_recherche_du_temps_perdu_1918_.php)

<sup>2</sup>Simone de Beauvoir, **Le Deuxième Sexe**, Gallimard, 1949, tome 1, "Les faits et les mythes",<sup>2</sup>

homosexualité. Les conflits internes liés à son identité multiple et à son orientation sexuelle sont représentés avec sensibilité et acuité. Le livre "Mes mauvaises pensées" (2005) de Nina Bouraoui a également été récompensé par le prix Renaudot. Ce livre, qui se présente sous la forme d'un monologue intérieur, examine les souvenirs de l'écrivaine, ses réflexions et ses émotions les plus profondes, offrant ainsi une vision approfondie de son univers intérieur.

Choisir "La Voyeuse interdite" de Nina Bouraoui pour vous plonger dans une lecture qui offre à la fois une exploration approfondie de l'expérience humaine et une critique sociale touchante. Cette œuvre littéraire est d'une grande valeur grâce à la richesse de la prose, à la profondeur des thèmes abordés et à la force émotionnelle du récit, qui peut laisser une empreinte durable sur ses lecteurs.

Le choix du thème du désir et de la souffrance du corps féminin dans la littérature féminine est motivé par son potentiel à révéler des vérités profondes sur l'expérience humaine, à critiquer les structures oppressives, et à amplifier les voix féminines. Ce thème permet une exploration riche et nuancée des réalités corporelles et émotionnelles des femmes, offrant des perspectives précieuses pour comprendre et transformer les dynamiques sociales et culturelles.

Dans la littérature féminine du XXI<sup>e</sup> siècle, les thèmes du désir et de la souffrance du corps féminin sont largement explorés. Ces histoires proposent un large éventail d'émotions riches et complexes, mettant en évidence à la fois la force du désir féminin et les combats contre la douleur et les difficultés. Les femmes font face à des normes sociales contraignantes et des violences sexistes, mais leurs aspirations deviennent des moyens de révolte et de revendication de pouvoir. La littérature moderne permet donc d'explorer les interactions entre le pouvoir et la résistance, et de concevoir des chemins vers une émancipation féminine plus équitable et inclusive, ce qui pourrait poser la problématique suivante :

Comment le désir et la souffrance du corps féminin peuvent-ils être une source de puissance, de conflit et d'évolution dans le roman de Nina Bouraoui la voyeuse interdite ?

Cette problématique nous pousse à réfléchir à ces hypothèses ;

1. Les écrivaines pourraient mettre en évidence les luttes contre les normes sociales restrictives imposées aux femmes, leurs désirs et leur corps à travers leurs écrits.



2. Les récits littéraires pourraient traiter des douleurs engendrées par la répression sexuelle et de l'importance du désir dans la société.

Notre travail de recherche portera sur deux chapitres :

Le premier est consacré d'explorer la littérature féminine maghrébine à travers ses dimensions historiques et socioculturelles, en mettant en lumière comment les contextes de la région ont façonné cette production littéraire.

Le second chapitre portera sur une analyse littéraire et psychanalytique des thèmes du désir et de la souffrance dans la littérature féminine maghrébine voire une compréhension approfondie des dimensions psychologiques et émotionnelles de l'héroïne dans notre corpus , en utilisant les principes de la psychanalyse pour révéler les complexités sous-jacentes de son expérience.

Pour réaliser ce travail, nous comptons appliquer l'approche sociocritique pour refléter la réalité social représenté dans l'œuvre, en utilisant la psychanalyse pour découvrir les dimensions profondes et inconscientes des personnages, en particulier ce qui concerne leurs désirs et leurs souffrances.

Notre travail sera terminé par une conclusion globale dans laquelle nous exposerons et résumerons toutes les conclusions. Les conclusions de notre analyse seront accompagnées d'une bibliographie dans laquelle nous avons puisé l'essentiel de notre travail. Le développement de cette petite œuvre sera répertorié à travers tous les ouvrages et ouvrages consultés tout au long du processus.

# 1. Chapitre I :

## **La Littérature Féminine Maghrébine : Histoire, Contextes, et Représentations**

## **Introduction :**

Dans le chapitre initial de cette étude, nous abordons une exploration fascinante de la littérature féminine au Maghreb, un domaine littéraire plein de variété et de profondeur. En explorant les subtilités de l'histoire, des environnements socioculturels et des représentations, nous sommes invités à une exploration des voix féminines du Maghreb. Ces voix qui ont longtemps été marginalisées sont maintenant puissantes pour exprimer les réalités complexes et les expériences uniques qui caractérisent la vie dans cette région du monde. La littérature maghrébine féminine présente une variété étendue de formes et de genres, allant de la poésie à la prose, en passant par le théâtre et l'essai, témoignant ainsi de la diversité et de la vitalité de la créativité des femmes. Dans cette introduction, nous nous préparons à découvrir les aspects captivants. De cette tradition littéraire, à la recherche de signification et de compréhension dans un monde en perpétuelle transformation.

### **1.1 Littérature féminine maghrébine :**

La littérature féminine maghrébine offre un aperçu fascinant des expériences, des difficultés et des triomphes des femmes dans les pays du Maghreb, qui comprend les pays tels que l'Algérie, la Tunisie, et le Maroc.

Cette littérature examine un ensemble de thèmes qui sont souvent spécifiques à la condition féminine dans cette région, tout en abordant également des questions universelles telles que l'oppression patriarcale, L'émancipation et l'indépendance, la sexualité et la liberté sexuelle, la famille et les relations intergénérationnelles, la religion et la spiritualité, L'éducation et l'émancipation intellectuelle.

Dans la littérature féminine maghrébine, les écrivaines offrent souvent une perspective unique sur la vie des femmes dans des sociétés où les traditions, la religion et les normes sociales jouent un rôle essentiel. Elles explorent les luttes pour l'autonomie, l'éducation, l'émancipation et l'égalité des sexes, ainsi que les défis auxquels sont confrontées les femmes confrontées aux attentes et aux pressions de la société.

Voici des citations de l'écrivaine Fawzia Zouari et Maïssa Bey, qui mettent en lumière l'importance de la littérature féminine dans la société :

*"Écrire, c'est refuser d'être en dehors du monde, c'est refuser de subir passivement les lois établies par une société dominée par les hommes. Écrire, c'est une manière*

*de vivre sa liberté, de laisser éclater sa colère, son désir, ses rêves. Écrire, c'est tracer sa propre voie, c'est conquérir sa place dans un monde qui nous réduit souvent au silence. La littérature féminine est une révolution silencieuse, mais ô combien puissante.*<sup>3</sup>

*"Dans chaque femme, il y a une histoire, une révolte, une force insoupçonnée. Écrire, c'est révéler ces trésors cachés."*<sup>4</sup>

Et parmi les écrivaines maghrébines les plus célèbres, on peut citer Assia Djebbar, Maïssa Bey, Nina Bouraoui, Malika Mokeddem, Fawzia Zouari, Leïla Slimani ainsi que de nombreuses autres voix émergentes et établies. Leurs œuvres explorent divers genres littéraires, notamment le roman, la poésie, le théâtre et l'essai, offrant ainsi une richesse de perspectives et de récits.

La littérature féminine maghrébine est également marquée par sa capacité à remettre en évidence les normes et les traditions établies, tout en célébrant la résilience, la créativité et la force des femmes dans un contexte souvent complexe et changeant. En offrant une fenêtre sur les réalités vécues par les femmes du Maghreb, cette littérature contribue à élargir notre compréhension de la diversité culturelle et des luttes communes pour la justice et l'égalité.

*"Écrire, c'est se réapproprier sa vie, lui donner forme, la dompter, la faire sienne."*<sup>5</sup>

*"Je crois que l'écriture est un lieu où l'on peut dire les choses sans avoir à répondre de ce que l'on dit."*<sup>6</sup>

Les nouvelles créations littéraires des écrivaines maghrébines s'efforcent de mettre en valeur les voix féminines et de devenir les porte-parole des femmes maghrébines. Nos œuvres se caractérisent par une forte présence de personnages féminins en reproduisant la réalité féminine en général, et pas seulement dans le domaine littéraire.

Ces écrivains s'efforcent de raconter des récits authentiques des expériences, des défis et des triomphes des femmes du Maghreb, abordant les thèmes de la famille, de la tradition, de la religion, du féminisme, de la libération, etc. En incarnant ces voix et en explorant ces

---

<sup>3</sup>Zouari, Fawzia. *Le corps de ma mère*. Paris : Éditions Joëlle Losfeld, 2016, p. 55.

<sup>4</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature\\_maghr%C3%A9bine\\_francophone](https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_maghr%C3%A9bine_francophone)

<sup>5</sup>Djebar, Assia. *L'Amour, la fantasia*. Albin Michel, 1985

<sup>6</sup> Leïla Slimani *Chanson douce* (2016)

perspectives, elles enrichissent la littérature mondiale tout en contribuant à une meilleure compréhension de la diversité et de la complexité des expériences des femmes.

*« C'est à nous, femmes, dit-elle, de prendre notre destin en mains pour bouleverser l'ordre établi à notre détriment et de ne point le subir. Nous devons user comme les hommes de cette arme, pacifique certes, mais sur l'écriture »<sup>7</sup>*

*"La littérature féminine est une révolution silencieuse, mais ô combien puissante."<sup>8</sup>*

## **1.2 Aperçu historique de la littérature féminine :**

La littérature féminine a émergé progressivement au fil des siècles, mais son essor notable est souvent associé à des mouvements sociaux et politiques qui mettent en valeur les voix des femmes et leurs expériences uniques. Voici un aperçu de l'évolution de la littérature féminine depuis ses débuts :

### **1.2.1 De l'Antiquité à l'époque médiévale :**

Les premiers exemples de littérature remontent à d'anciens poètes féminins tels que Sappho dans la Grèce antique. Cependant, l'essentiel de la création littéraire est l'œuvre des hommes. Les femmes écrivains étaient rares au Moyen Âge, mais quelques-unes ont laissé leur marque, comme Hildegarde de Bingen.

*« Moi, misérable et plus que misérable, en ma condition de femme, j'ai contemplé dès mon enfance de grandes merveilles, que ma langue ne pourrait exprimer, si l'Esprit de Dieu ne m'apprenait à croire. »<sup>9</sup>*

### **1.2.2 Epoque médiévale :**

Christine de Pizan était une écrivaine française du XIVe siècle connue pour ses écrits féministes et ses critiques de la misogynie. Son œuvre la plus célèbre est "La Cité des Dames", considérée comme l'une des premières œuvres féministes de l'histoire.

*"L'homme ou la femme en qui réside la plus grande vertu est le plus élevé ; ni la grandeur ni la petitesse d'une personne ne réside dans le corps selon le sexe, mais dans la perfection de la conduite et des vertus."<sup>10</sup>*

### **1.2.3 Renaissance :**

---

<sup>7</sup>Maraima Ba la fonction politique des littératures africaines écrites.

<sup>8</sup> XXI Colloque APFUE - Barcelona-Bellaterra, 23-25 Mai 2012

<sup>9</sup> <https://www.babelio.com/auteur/Hildegarde-de-Bingen/44292/citations>

<sup>10</sup> <https://quotes.thefamouspeople.com/christine-de-pizan-6681.php>

XVI<sup>e</sup> siècle, des femmes comme Marguerite de Navarre, Isabelle de Charrière et Sœur Juana Inés de la Cruz dans divers pays et cultures sont devenues des écrivaines influentes.

*"Le plaisir même n'est pas si doux à prévoir qu'il ne soit plus doux encore de ne prévoir rien."*<sup>11</sup>

#### **1.2.4 XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles :**

Cette période voit l'émergence de personnalités importantes telles que Jane Austen, les sœurs Brontë, George Sand, Emily Dickinson et Mary Shelley. Ces écrivains explorent une variété de thèmes, notamment les relations, les conventions sociales, l'amour, la nature et le surnaturel.

#### **1.2.5 20<sup>e</sup> siècle :**

Le 20<sup>e</sup> siècle a été témoin de l'essor remarquable de la littérature féminine dans le monde entier. Des écrivains tels que Virginia Woolf, Simone de Beauvoir, Toni Morrison, Sylvia Plath, Margaret Atwood et Maya Angelou ont apportés des contributions à la littérature moderne et ont apporté des contributions significatives à l'exploration des questions de genre, d'identité et de société.

#### **1.2.6 21<sup>e</sup> siècle :**

La littérature féminine continue de prospérer au 21<sup>e</sup> siècle, avec des voix et des perspectives en expansion. Chimamanda Ngozi Adichie, Zadie Smith, Elena Ferrante, Arundhati Roy et des écrivains contemporains tels que Roxane Gay ont captivé les lecteurs du monde entier avec leurs œuvres diverses et influentes.

### **1.3 La Situation de la femme dans les pays maghrébins :**

Dans les contrées du Maghreb, le destin des femmes se tisse entre ombre et lumière, entre traditions anciennes et aspirations modernes. Leurs histoires, souvent écrites dans les lignes discrètes des foyers et des rues étroites, révèlent une lutte silencieuse mais résolue pour une existence épanouie. Malgré les défis imposés par des normes sociales parfois oppressives, ces femmes se dressent, porteuses d'une force tranquille et d'une détermination inébranlable. Leurs récits, empreints de courage et de résilience, tissent la trame complexe d'une société en mouvement, où chaque pas vers l'égalité des sexes est un pas vers la liberté et la dignité. Dans ce paysage fait de contrastes et de contradictions, les voix des femmes du Maghreb résonnent, portant l'espoir d'un avenir où leur pleine participation à la vie sociale, économique et

---

<sup>11</sup>[https://www.goodreads.com/author/show/549105.Isabelle\\_de\\_Charri\\_re](https://www.goodreads.com/author/show/549105.Isabelle_de_Charri_re)

politique sera non seulement possible, mais également célébrée comme une richesse inestimable.

Dans les pays du Maghreb, la vie des femmes est le reflet d'une société en perpétuelle évolution, façonnée par un mélange complexe de traditions séculaires et de dynamiques modernes. Héritières d'un riche patrimoine culturel, les femmes maghrébines sont souvent confrontées à des normes sociales et des attentes rigides en ce qui concerne leur rôle dans la famille et dans la société. Malgré ces défis, les femmes du Maghreb ont toujours été actives dans la lutte pour leurs droits, défiant les conventions et se battant pour une plus grande émancipation. L'accès à l'éducation est un domaine où des progrès significatifs ont été réalisés, mais où des disparités persistent, surtout dans les zones rurales et marginalisées. De même, la participation des femmes au marché du travail est entravée par des préjugés de genre et des obstacles socio-économiques. En dépit de ces difficultés, les femmes maghrébines jouent un rôle essentiel dans la vie économique et sociale de leur communauté. La sphère familiale, les rôles traditionnels de genre continuent de dicter les attentes en matière de mariage, de maternité et de responsabilités domestiques. Les femmes du Maghreb sont également confrontées à des défis liés à la violence basée sur le genre, y compris la violence domestique et les mutilations génitales féminines, bien que des progrès aient été réalisés dans la sensibilisation à ces questions et dans la lutte contre ces pratiques néfastes.

*"Écrire c'est gagner une page de vie, c'est reprendre un empan de souffle à l'angoisse, c'est retrouver, au-dessus du trouble et du désarroi, un pointillé d'espoir."<sup>12</sup>*

Ce portrait de la femme maghrébine soumise est bien dessinée par L'auteur de notre corpus Nina Bouraoui , nous trouvons une description qui évoque une atmosphère mystérieuse et intime avec un langage poétique sur les filles des maisons voisines deviennent des compagnes silencieuses, partageant une expérience commune de restriction et de douleur L'usage de l'obscurité et de la lumière évoquent la subtilité des émotions et des événements qui se déroulent derrière les rideaux clos , symbolisent la vie des jeunes filles emprisonnées dans des normes rigides .

*« ...Chaque nuit, à tour de rôle, compagnes fidèles sans nom ni visage, nous nourrissons nos âmes d'un nouvel élan strictement spirituel ; les Mauresques plaintives se renvoient le murmure du semblable, l'hymne à la douleur commune, il*

---

<sup>12</sup> Mokaddem, Malika. N'zid. Paris: Grasset, 2001.

*faut être attentive et vigilante afin de l'attraper au vol avant qu'il ne s'écrase sur la chaussée séparatrice... »<sup>13</sup>*

Toutes ces traditions et coutumes ont façonné une société où la dominance masculine est prédominante, maintenant les femmes sous la tutelle des hommes. Elles sont souvent contraintes à l'obéissance et au silence, refrénant toute revendication de leurs droits, ainsi que toute expression de leurs pensées et de leurs émotions. Le silence accompagne la femme arabe tout au long de sa vie. Il est impensable pour elle de dévoiler ses secrets à quiconque, même sa propre mère reste mystérieuse pour ses enfants, ces derniers en sachant peu sur elle. Comme l'annonce l'écrivaine dans le roman :

*« ... Il ma roua de coups et dit : Fille, Foutre, Femme, Fornication, faiblesse, flétrissures, commencent par la même lettre. Ce furent ses derniers mots. »<sup>14</sup>*

Ce silence, vénéré par nos ancêtres, peut parfois se dresser tel un obstacle devant l'expression sincère des émotions. Illustrons cela par un exemple simple : dans notre société, l'échange du tendre « je t'aime » demeure exceptionnel, même au sein de la cellule familiale. La mère, emblème de tendresse et de dévouement, se trouve souvent enchaînée par cette coutume tacite, incapable d'exprimer ouvertement son amour à ses propres enfants. Comme si ce précieux « je t'aime » se trouvait prisonnier du silence qui règne en maître, étouffant ainsi toute forme d'expression authentique. Au point où la narratrice en vient à déclarer:

*« ... Chère maman, pourquoi toujours te regarder de dos ? Est-ce ta posture habituelle ou bien la lâcheté de ne pas nous affronter ? Pourtant, c'est bien de face que tu m'as conçue ah ! Comme la mémoire est mauvaise fille ! J'aimerais tant me souvenir de tes baisers, de tes caresses, d'une accolade, de la chaleur de ton gros sein maltraité, ma gorge t'aspirait et tu devais hurler, j'aimerais me souvenir aussi de ton visage lorsque tu m'as vue pour la première fois. Ce n'est pas mes yeux que tu as regardés, non, tu as vite écarté mes jambes pour voir si un bout de chair pointait hors de mon corps à peine fait ! Le bonheur ne tient pas à grand-chose ! Trois secondes pour voir et pour savoir, un coup d'œil jeté dans l'entre cuisse, un doigt pour sentir et tu décidais par tes pleurs ou par tes cris de joie, de ma vie, de mon destin et de ma mort ! La déception fut grande. Pardonne-moi maman, »<sup>15</sup>*

Avec des coutumes strictes exigeant la virginité des jeunes femmes avant le mariage, la nuit de noces revêt une importance cruciale. L'impératif de préserver la virginité jusqu'au mariage est profondément enraciné, symbolisé par le drap souillé de sang après la première nuit conjugale, considéré comme un signe d'honneur pour la famille. Cette pression sociale conduit à un rejet total des relations entre hommes et femmes, exacerbant la préoccupation

---

<sup>13</sup> Nina Bouraoui. *La voyeuse interdite*. Édition folio, Espagne 1993

<sup>14</sup> Ibid.P.33

<sup>15</sup> Ibid.P.34



autour de la virginité, tant pour les jeunes femmes que pour leurs mères, qui déploient toutes sortes de stratégies pour protéger leurs filles de tout contact sexuel avant le mariage, préservant ainsi l'honneur familial. Comme le souligne la narratrice :

*«... Le sexe est une fleur maudite plantée entre les deux cornes de Satan ! Comble du paradoxe, elle sera tout près de moi la nuit de mes noces sanglantes. Auteur du terrible complot, elle attendra, anxieuse, derrière la porte de la chambre nuptiale le déchirement honorifique qui ne flattera que son orgueil de mère. Elle guettera mes moindres soupirs, mes moindres soubresauts, puis tambourinera à la porte, trop impatiente de brandir le drap taché : signe infallible de ma parfaite éducation. Et les youyous de la famille se mêleront aux cris de joie d'une mère confiant sa progéniture à un inconnu. Meurtrière maman ! ,..... . »<sup>16</sup>*

#### **1.4 L'aspect religieux socioculturel de l'écriture féminine :**

Dans la vaste toile de la littérature, l'image du corps féminin émerge comme un terrain fertile pour explorer les intrications complexes de l'influence sociale et religieuses. Au fil des pages, les écrivains ont élaboré des récits riches et divers, dépeignant les pressions, les attentes et les normes imposées aux femmes en fonction de leur apparence physique, souvent façonnées par des forces sociales et religieuses. De l'Antiquité à nos jours, la littérature offre un miroir réfléchissant les conceptions changeantes de la féminité, capturant les tensions entre les idéaux de beauté, les constructions de genre et les exigences morales dictées par la société et la religion.

L'influence religieuse sur l'image du corps féminin est souvent explorée dans les œuvres littéraires à travers des représentations symboliques, des allégories, des critiques directes et des normes imposées par la religion. Les écrivains utilisent souvent le pouvoir évocateur de la fiction pour examiner les conséquences des dogmes religieux sur la perception et la valorisation du corps des femmes.

Les œuvres littéraires remettent en question les interprétations traditionnelles des textes religieux et les pratiques culturelles qui sous-tendent les conceptions de la féminité et de la sexualité. Les personnages féminins sont confrontés à des dilemmes moraux et spirituels liés à leur apparence physique, ils peuvent être contraints de naviguer entre les exigences de la piété religieuse et les désirs individuels d'expression personnels et d'autonomie corporelle.

---

<sup>16</sup> Ibid. P. 25.

« *Écrire est une forme de jihad pour la femme arabe, c'est un moyen de résister à l'oppression patriarcale et religieuse.* »<sup>17</sup>

L'auteure de notre corpus révèle un regard nuancé sur la religion, elle décrit son éducation religieuse comme étant imprégnée de contraintes et de tabous, où les normes de conduite et les rôles de genre sont étroitement définis, ce qui se voit dans les extraits suivants :

« *...le sang reviendra jaillir des orbites au blanc crevé et, aveuglé par des formes irréelles, l'homme mourra de ses larmes impures. Sur son front, on pourra lire écrit en noir : HARAM\* !* »<sup>18</sup>

La narratrice exprime le sentiment d'ennui et de contrainte que peut ressentir une fille musulmane dans un pays musulman. Elle cherche des moyens de s'évader de cette réalité en ignorant le temps, en cultivant son imagination et en observant le monde extérieur depuis sa fenêtre.

*« Comment ne pas s'ennuyer dans un pays musulman quand on est une fille musulmane ? Tout d'abord, ignorer le temps, il ne passe pas, il trépanse, cacher pendules et montres, sabliers et métronomes, agendas et calendriers, prendre en compte les choses et uniquement les choses en oubliant que de l'autre côté de mer, des adolescents marchent main à main sans un Dieu ni un père pour entraver leur route ... »*<sup>19</sup>

La religion n'est pas explicitement représentée dans le roman. Cependant, le contexte culturel et social de l'Algérie, où le roman se déroule, est fortement influencé par l'islam. Elle joue un rôle important dans la construction de l'identité et des rôles de genre de Fikria et de la société algérienne dans laquelle elle vit.

### **1.5 La relation entre la question identitaire et la religion :**

Dans le roman de notre écrivaine, la question identitaire est fortement liée à la religion, car comme il est déjà mentionné, la société algérienne est influencée par les valeurs religieuses et les rôles de genre définis par l'islam. La question identitaire dans le roman se concentre sur la quête de Fikria pour trouver son propre sens de l'identité et de la féminité en dépassant les normes et les attentes imposées par la société et la religion. La protagoniste tente de se libérer de l'aliénation d'être femme arabe et de dénoncer la société patriarcale maghrébine.

En mettant en lumière la relation entre la religion et la quête identitaire, voici ces extraits, dont l'auteure à travers des descriptions poétiques et acérées, explore des thèmes profonds liés

---

<sup>17</sup> El Saadawi, Nawal. *Le Visage caché d'Eve : Les femmes dans le monde arabe*. Traduit par Leila Taher, Dar Al-Saqi, 1987.

<sup>18</sup> Ibid. P. 12.

<sup>19</sup> Ibid. P. 65.

à l'identité et à la religion. Par exemple, un extrait « évoque les différences entre deux individus séparés la loi, la religion, les sexes et la haine.

*« Tout est calme à présent. Il n'y a que lui et moi. Et encore beaucoup de choses qui nous séparent ! la loi, la religion, nos sexes et notre haine. Un mince filet de lumière transporte au-dessus de ma chambre le spectre de la petite fille qui joue avec les franges de l'abat-jour. Je voudrais dormir sur un banc, me cacher dans une ruelle escarpée, je voudrais nager sous le soleil, courir dans la ville, pisser dans les cages d'escalier, et me battre comme une chiffonnière, je voudrais manger avec les Mozabites, flirter avec le chauffeur du bus, boire du café dans un café et déchirer les voiles des Sarrasines...est-ce donc cela la liberté papa ? »<sup>20</sup>*

Un autre passage aborde le regard porté sur une jeune fille dès sa naissance, mettant en lumière les jugements précoces basés des critères physiques et sociaux.

*« J'aimerais me souvenir aussi de ton visage lorsque tu m'as vue pour la première fois. Ce n'est pas mes yeux que tu as regardés, non, tu as vite écarté mes jambes pour voir si un bout de chair pointait hors de mon corps à peine fait ! Le bonheur ne tient pas à grand-chose ! Trois secondes pour voir et pour savoir, un coup d'œil jeté dans l'entre-cuisse, un doigt pour sentir et décidais par tes pleurs ou par tes cris de joie, de ma vie, de mon destin et de ma mort ! »<sup>21</sup>*

Dans l'ensemble, la religion et la quête identitaire est un terrain complexe où se mêlent tradition, croyance, liberté individuelle et exploration personnelle. Cette dynamique soulève des questions essentielles sur l'authenticité de l'identité humaine et sur la manière dont les individus naviguent entre les exigences religieuses et leur propre recherche de sens et d'accomplissement personnel.

## **1.6 L'impact de la société sur la vie des femmes dans le Maghreb arabe : un voyage des contraintes vers la lutte pour la libération :**

Au cœur des avenues du Maghreb arabe, les histoires des femmes se dévoilent dans une multitude de couleurs, exprimant leurs sentiments, leurs espoirs, leurs défis et leur lutte pour la liberté. La vie des femmes dans cette région reflète l'impact profond de la société, de la culture et des traditions qui les entourent.

Dans les sociétés du Maghreb, les femmes sont souvent fortement dépendantes des rôles traditionnels attendus d'elles, tels que le mariage, la maternité et les responsabilités domestiques. La société impose des attentes lourdes aux femmes, ce qui peut restreindre leur liberté et les confiner dans des cadres prédéfinis.

---

<sup>20</sup> Ibid. P.92.

<sup>21</sup> Ibid. P.35.

Dans ce contexte, les valeurs culturelles et religieuses jouent un rôle pivotant dans la définition du rôle et de la perception des femmes dans la société. Les traditions sociales et religieuses peuvent parfois renforcer l'image de la femme comme gardienne de la morale et des coutumes, limitant ainsi sa capacité à s'affranchir des normes établies.

Cependant, l'impact de la société sur les femmes dans le Maghreb arabe ne se limite pas à ces contraintes. Les femmes font également face à des défis économiques et éducatifs. Elles peuvent rencontrer des difficultés à trouver un emploi ou à accéder à une éducation de qualité, ce qui entrave leur plein épanouissement.

Malgré ces défis, les histoires des femmes dans le Maghreb arabe révèlent une résilience remarquable et un esprit de lutte. En dépit des obstacles, les femmes sont une source de force et d'inspiration. Leurs histoires incarnent une détermination à réaliser leur plein potentiel et à se libérer des contraintes sociales et culturelles.

Dans notre corpus, l'auteure met en lumière la réalité des femmes vivant dans des sociétés arabes où elles ne peuvent pas sortir de la maison, comme le démontre ce passage :

*« Dans la rue, derrière nos rideaux ou entre les lignes du livre sacré ? ! »<sup>22</sup>*

*« Ce matin, le soleil est plus haut. Hautin je dirais. Juché sur un trône invisible. Il déverse son énergie dans ma rue qui se détache orgueilleusement du reste de la ville. Epicentre de l'aventure, c'est ici que tout se passe pour cette femme cachée derrière sa fenêtre »<sup>23</sup>*

### **1.7 Féminisme et écriture féminine dans la littérature maghrébine :**

L'écriture féminine et le féminisme ont joué un rôle essentiel dans l'évolution de la littérature moderne, influençant les styles, les narrations et les voix qui remettent en question les conventions établies. À travers des mots chargés de rébellion, d'introspection et d'émotion, les écrivaines ont investi l'espace littéraire pour exprimer leurs expériences, leurs luttes et leurs aspirations. Cette exploration de l'écriture féminine et du féminisme dans la littérature offre une perspective unique pour appréhender les dynamiques de pouvoir, les identités de genre et les enjeux sociaux qui continuent de façonner nos sociétés.

Cette introduction se propose d'explorer les subtilités de cette écriture, révélant ainsi la diversité et la profondeur des voix féminines dans le paysage littéraire contemporain.

---

<sup>22</sup> Ibid. P.13.

<sup>23</sup> Ibid. P. 9.

L'écriture des femmes dans la littérature maghrébine apparaît comme une nouvelle naissance, une évasion ou une fuite, défiant souvent les normes établies et parfois lançant un défi audacieux. Elle agit comme une mémoire sauvée, enflammée et propulsive. Cette écriture fige enfin les cris longtemps étouffés, donnant naissance à une parole où le silence et l'expression se mêlent et s'enrichissent selon les mots d'Assia Djebbar :

*« L'écrit des femmes en littérature maghrébine : une naissance, une fuite ou une échappée souvent, Un défi parfois, Une mémoire sauvée qui brûle et pousse En avant... L'écrit des femmes qui soudain affleure ? Cris étouffés enfin fixés, Parole et silence ensemble Fécondés. »<sup>24</sup>*

Le féminisme littéraire au Maghreb puise son inspiration à la fois dans les mouvements de libération féminine universels et dans les littératures engagées. Ces courants mettent en lumière la rupture avec un passé de silence imposé aux femmes, déclenchant ainsi un processus de libération double : d'une part, la lutte contre les contraintes du patriarcat et, d'autre part, la contestation de la censure politique.

Les thèmes abordés dans ces écrits incluent la valorisation de la femme, la réflexion sur le corps et la revendication de son indépendance, tant sur le plan spirituel que matériel. Toutefois, une distinction majeure entre les traditions occidentales et orientales accentue cette dynamique. En plus de la critique évoquée précédemment, le contexte d'émergence ajoute une dimension orientale, teintée de marginalité. Ces discours, émergeant de l'ostracisme, doivent faire face à la domination patriarcale hégémonique, ce qui constitue un défi supplémentaire.

Les écrits des femmes maghrébines sont indéniablement influencés par leur contexte socioculturel. Ce féminisme littéraire, né après une longue période de silence, porte les cicatrices de ce La littérature féminine au Maghreb est en constante évolution, en réaction aux changements politiques et socioculturels. Les thèmes abordés et les techniques d'écriture utilisées sont intimement liés aux réalités variées des pays maghrébins. Assia Djebbar a qualifié cette évolution de "l'écriture d'urgence".

Les écrivaines maghrébines demeurent fidèles à leurs spécificités socioculturelles. Elles intègrent dans leurs œuvres la culture populaire, la tradition orale et le langage vernaculaire (Darja), exprimant ainsi un désir de retour aux racines et une nostalgie pour les origines. Elles dépassent les distinctions entre l'écrit et l'oral, entre les langues étrangères et vernaculaires, ainsi qu'entre le culturel et le naturel.

---

<sup>24</sup> Djebbar Assia, *Ces voix qui m'assiègent*, Paris, éditions Albin Michel 1999 P.88.

En outre, la question de l'identité, notamment pour les écrivaines immigrées, ainsi que les conflits culturels, enrichissent la question de l'identité, en particulier pour les écrivaines immigrées, ainsi que les conflits culturels, nourrissent encore plus les récits féminins.

Cette évolution souligne l'importance fondamentale de l'écriture féminine dans cette région. Elle est vue comme un moyen nécessaire pour affirmer son propre être d'un côté, et comme une demande de changement dans la condition des femmes de l'autre côté comme en témoignent les citations ci-dessous :

*« Je suis une femme », c'est restreindre le champ des possibles, parce que grâce aux luttes des femmes, il est accordé aux êtres humains d'être plus que ça... »*

*« Ecris-toi, il faut que ton corps se fasse entendre (...) c'est en écrivant, depuis et vers la femme, et en relevant le défi du discours gouverné par le phallus, que la femme affirmera la femme autrement qu'à la place à elle réservée dans et par le symbole, c'est-à-dire le silence. »<sup>25</sup>*

Dans cette contrée où chaque écrit est un acte de consentement à la première mort volontaire, celle de la parole qui se dissipe, du silence précurseur d'un vide plus oppressant. Pour l'autrice de ces nouvelles, l'acte d'écrire est un cri, à la fois une expression de violence et d'amour, un voile et une lumière, une révélation et une dissimulation. Elle se trouve prise dans le tourbillon de jongler entre deux langues, aspirant à rompre ce silence ou à libérer ces voix étouffées.

*« Ne pas être algérienne. Ne pas être française. C'est une force contre les autres. Je suis indéfinie. C'est une guerre contre le monde. Je deviens inclassable. Je ne suis pas assez typée. "Tu n'es pas une Arabe comme les autres." Je suis trop typée. "Tu n'es pas française." Je n'ai pas peur de moi. Ma force contre la haine. Mon silence est un combat. J'écrirai aussi pour ça. J'écrirai en français en portant un nom arabe. Ce sera une désertion. Mais quel camp devrais-je choisir ? Quelle partie de moi brûler ? »<sup>26</sup>*

En effet, dans les pays du Maghreb, les femmes sont souvent empêchées de jouir pleinement de leurs droits fondamentaux, notamment celui de circuler librement pour répondre à leurs besoins. Elles se trouvent fréquemment contraintes à demeurer derrière les fenêtres, leur seule perspective étant d'observer les rues et les gens, comme le décrit notre écrivaine dans notre corpus :

*« Je ne pourrai jamais quitter ma rue. Je fais corps avec elle comme je fais corps avec ces filles des maisons voisines. Chaque nuit, à tour de rôle, compagnes fidèles sans nom ni visage, nous nourrissons nos âmes d'un nouvel élan strictement*

---

<sup>25</sup> Hélène Cixous, *Le Rire de la Méduse*, 1975, p. 45

<sup>26</sup> Nina Bouraoui, *Garçon manqué*, publié en 2000.

*spirituel ; les Mauresques plaintives se renvoient le murmure du semblable, l'hymne à la douleur commune, il faut être attentive et vigilante afin de l'attraper au vol avant qu'il ne s'écrase sur la chaussée séparatrice . . . »<sup>27</sup>*

Pourquoi les femmes subissent-elles toutes ces pressions dans les sociétés marocaines ? Pourquoi y a-t-il une domination masculine ? Pourquoi les femmes ne sont-elles pas autorisées à apprendre, à écrire et à exprimer leurs opinions ? Pourquoi sont-elles toujours opprimées ? Pourquoi sont-elles considérées comme de simples outils ? L'auteure, dans son roman, s'interroge de la même manière :

*«... Où est l'indécence ? Dans la rue, derrière nos rideaux ou entre les lignes du livre sacré ? D'où vient l'erreur ? De la nature qui a voulu faire dans la nuance ?! Deux sexes dérisoirement différents... et votre main chercheuse de sexes, est-elle plus laide que la blessure qui saigne entre nos cuisses ? Qui est le coupable ? Un Dieu assoupi depuis longtemps, ma mère sous le corps de mon père ou Vous, les campagnardes au sexe cousu ? D'où vient la faille de notre civilisation ? Des femmes jalouses de leurs filles, des hommes qui hantent le parvis de la capitale ou du verdict final ? Adolescentes, vous vivez dans l'ombre d'une déclaration fatale, votre jeunesse est un long procès qui s'achèvera dans le sang, un duel entre la tradition et votre pureté. »<sup>28</sup>*

Dans le roman, il émerge un conflit palpable entre les contraintes religieuses et les normes sociales, plaçant la femme dans une position délicate, tiraillée entre ces deux sphères. À travers ces pages, il est manifeste que les sociétés marocaines ne permettent pas à la femme de s'épanouir pleinement dans leur environnement.

*«... Ils m'attendent. Je le sais depuis longtemps. A la main crispée de ma mère lorsque nous sortions, à ses épaules voûtées afin de dissimuler les moindres attributs féminins, à son regard fuyant devant les hordes d'hommes agglutinés sous les platanes de la ville sale, j'ai vite compris que je devais me retirer de ce pays masculin, ce vaste asile psychiatrique. Nous étions parmi des hommes fous séparés à jamais des femmes par la religion musulmane ... »<sup>29</sup>*

Les écrivaines algériennes ont joué un rôle vital dans la promotion du féminisme en Algérie et au Maghreb, en utilisant leur talent littéraire pour mettre en lumière les luttes et les aspirations des femmes. Leurs œuvres continuent de servir d'inspiration et de point de référence pour les féministes d'aujourd'hui, soulignant l'importance de la littérature dans la construction des sociétés.

Les questionnements multiples révèlent les angoisses à l'auteure, ses émotions contradictoires, ses différentes identités et les perturbations sociales auxquelles elle fait comme une femme.

---

<sup>27</sup> Ibid. P. 11.

<sup>28</sup> Ibid. P. 13.

<sup>29</sup> Ibid. P. 21.

### **1.8 Féminisme de l'écrivaine Nina Bouraoui :**

L'écrivaine algérienne Nina Bouraoui puise son féminisme à partir d'expériences personnelles et familiales. Ayant grandi dans un environnement où les femmes étaient souvent vulnérables, elle a été profondément émue par le combat de sa mère blonde aux yeux bleus en Algérie. Son engagement envers le féminisme est enraciné dans son désir de voir les femmes traitées avec respect et désirabilité.

Son histoire familiale reflète un héritage de femmes fortes et indépendantes. Sa grand-mère et son arrière-grand-mère ont été des pionnières dans leur domaine, faisant tomber les barrières entre les sexes de leur époque. Pour Nina Bouraoui, l'indépendance d'une femme est un principe fondamental, inscrit dans l'ADN de sa famille.

Son féminisme se manifeste dans l'égalité des sexes, où les hommes et les femmes doivent se respecter. Elle souligne la nécessité pour les hommes de reconnaître la vulnérabilité continue des femmes et leurs contributions dans tous les domaines, y compris l'écriture où les femmes sont souvent soumises à des normes différentes de celles des hommes.

Pour Nina Bouraoui, la guerre féministe est loin d'être terminée. Malgré les progrès réalisés, elle met en garde contre le danger qui pèse sur les droits des femmes. Il identifie les « spectacles pour tous » et autres manifestations d'ignorance et d'hostilité caractéristiques d'une société qui a encore des progrès à faire en matière d'égalité et de tolérance.

*« Depuis toujours. Se taire. Garder pour soi. Intérioriser. Mon silence est un corps. Mon silence est une maison. Mon silence est une habitude. Mon silence est une forteresse. Ne rien dire. Regarder. Tenir ses larmes. Entendre. Ne pas répondre. Ne pas raconter. Et d'où viendra la force de parler ? Et d'écrire ? D'écrire sans regretter. D'écrire sans avoir peur. Du regard des autres. De leurs questions de mes réponses. »<sup>30</sup>*

### **Conclusion :**

Pour conclure ce premier chapitre, nous avons exploré les contours d'un monde littéraire riche et profondément important. En examinant les origines historiques, les contextes socioculturels et les différentes représentations, nous avons pu explorer la diversité et la complexité de la littérature féminine maghrébine. Ces auteures, souvent confrontées à de nombreux défis et à des préjugés persistants, ont réussi à faire de leur plume une arme puissante pour rompre les silences et faire entendre leurs opinions. Cette littérature offre une perspective précieuse sur

---

<sup>30</sup> Nina Bouraoui, *Garçon manqué*, publié en 2000



les réalités et les aspirations des femmes du Maghreb, de la lutte pour l'émancipation à la recherche d'identité, en passant par l'analyse des relations familiales et des dynamiques sociales. De cette manière, ce premier chapitre établit les fondements d'une exploration plus approfondie et d'une appréciation plus subtile de cette tradition littéraire, encourageant ainsi une réflexion constante sur son importance et son influence dans le monde moderne.

## 2. Chapitre II :

# **Exploration Littéraire et Psychanalytique du Désir et de la Souffrance**

## **Introduction :**

Le chapitre suivant de cette étude fascinante explore en profondeur la littérature et la psychanalyse du désir et de la souffrance. Nous explorons les profondeurs de l'âme humaine à travers les œuvres littéraires emblématiques et les principes fondamentaux de la psychanalyse, là où se tissent les fils complexes du désir et de la souffrance. Depuis des siècles, ces deux forces, qui sont étroitement liées, influencent les expériences humaines, se manifestant de manière poignante dans la littérature et la psychanalyse. Cette introduction nous invite à une exploration captivante des ténèbres de l'esprit humain, à l'aide des paroles des écrivains et des théories des psychanalystes, dans le but de mieux comprendre ces forces essentielles de la condition humaine.

### **2.1 Désir :**

#### **Quelle est la signification du mot 'désir' ?**

Le désir est un état émotionnel intense qui pousse un individu à aspirer à quelque chose qu'il considère comme souhaitable ou gratifiant.

Voici quelques définitions supplémentaires :

- Action de désirer : Cela correspond au mouvement de la volonté vers un bien, un avantage qu'on n'a pas. Par exemple, avoir le désir de voyager.
- Objet du désir : Il s'agit du vœu ou de ce que l'on souhaite. Parfois, on peut prendre ses désirs pour des réalités.
- Élan physique conscient : Le désir peut également être un élan physique conscient qui pousse quelqu'un à l'acte ou au plaisir sexuel. On peut brûler de désir.

En somme, le désir est une force puissante qui nous pousse à rechercher ce que nous trouvons attirant ou gratifiant. Il peut être lié à nos aspirations, nos besoins ou nos envies.

Le désir est un état émotionnel intense qui pousse une personne à rechercher quelque chose de particulier ou à aspirer à une expérience, un objet, une personne ou un état spécifique. C'est un sentiment profondément ancré dans la psychologie humaine, souvent associé à une forte motivation à obtenir ce que l'on désire. Le désir peut être influencé par divers facteurs tels que les besoins physiologiques, les désirs sociaux, les valeurs personnelles et les expériences passées. Il peut également être une force puissante qui façonne les actions, les choix et les relations d'une personne.

### 2.1.1 Définition du Désir :

« Le désir serait issu d'une trace laissée par un ancien vécu de plaisir, le tout premier ressenti de plaisir. Il a pour but de reproduire la satisfaction laissée par cette trace originelle. Le désir est donc issu des premiers ressentis de plaisir et du souhait de revivre le plaisir. »<sup>31</sup>

Pour Freud on ne peut désirer que ce que l'on a déjà connu.

Les pulsions provoquent une tension qui tend à être déchargée à travers un ressenti de plaisir. Plaisir et désir sont liés, nous pouvons associer le désir au travail des pulsions.

Il faut bien différencier le besoin du désir : le besoin est issu des pulsions d'autoconservation, il est associé à la survie de par ses besoins vitaux (manger, boire, dormir, etc.). Le désir a pour seul et unique but le plaisir. On peut se passer d'un désir mais pas d'un besoin. Le besoin nécessite un objet réel pour être assouvi, alors que le désir peut se contenter d'un objet fantasmatique. L'objet n'est cependant pas la cause du désir mais son moyen d'accomplissement. C'est ce mécanisme qui fait rentrer le nouveau-né dans la réalité, lorsqu'il s'aperçoit qu'il a beau fantasmer le sein, sa faim reste insatisfaite

. Le fantasme participe grandement à l'émergence du désir. Le fantasme comme le désir est issu de l'inconscient, il est le véhicule du désir.

« L'homme désire car la satisfaction de ses besoins passe par l'appel adressé à un autre, cet appel se fait demande, demande d'amour ». <sup>32</sup>

De la satisfaction des besoins du nouveau-né par la mère et du plaisir qui en ressort naît le désir. Le désir est donc issu à la base des besoins.

N'oublions pas la notion de manque, en effet on ne peut désirer que quelque chose que l'on n'a pas ou plutôt devrais-je dire que l'on a plus.

Nous pouvons voir le désir comme un effort de réduction d'une tension issue des pulsions. Il est issu d'un sentiment de manque et nous désirons ce qui nous manque.

Nous allons chercher à trouver des objets ou des buts capables de combler ce manque, ils seront alors considérés comme source de satisfaction, de plaisir. Le désir peut être alors

---

<sup>31</sup> (2) Définitions : désir - Dictionnaire de français Larousse.  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/désir/24525>

<sup>32</sup> Jacques Lacan. Elle provient de son séminaire intitulé "Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse".

considéré comme une source de bonheur, mais aussi de souffrance dans la mesure où nous n'arrivons pas à trouver matière à l'assouvir.

Il peut être source de souffrance également dans le cas des névroses, pour lesquelles le refoulement du désir provoquera l'apparition de symptômes. Ces symptômes seront des formations du désir inconscient et seront dans l'incapacité à l'amener à sa satisfaction.

Les rêves, par leur investissement hallucinatoire, ont pour rôle l'accomplissement de ces désirs inconscients ou insatisfaits

Le désir conscient doit être différencié du désir inconscient. Le désir est par définition inconscient, il provient des strates les plus profondes du psychisme ; le désir originel étant vécue lors de la première expérience de satisfaction.

Le désir conscient est donc une tendance du désir inconscient. Il doit passer de l'inconscient au préconscient, puis au conscient en étant soumis à différentes forces, à travers des mécanismes de défenses et de la censure du Surmoi (notre morale). Il doit être adapté au principe de réalité, d'où la phrase bien connue : « tu prends tes désirs pour des réalités ». Sans cette adaptation à la réalité, il restera alors dans l'inconscient. Le désir conscient est accompagné de la représentation du but qui permet de trouver l'objet capable de l'assouvir, sans objet la satisfaction se fera de manière autoérotique (c'est-à-dire seul sans personne).

L'envie peut être définie comme ce qui reste du désir inconscient une fois qu'il est arrivé à la conscience. L'envie pourra être identique au désir originel (inconscient) s'il n'y a pas eu refoulement ou de transformation, ou au contraire très différente, voir opposée. Par exemple, quelqu'un qui dirait « j'ai envie de rien » peut signifier « j'ai envie de tout, mais je ne sais pas de quoi ».

Autre exemple, quelqu'un qui dirait « je n'ai pas envie de ça » peut avoir pour origine au contraire, un fort désir inconscient de ce que l'envie rejette. L'envie est en quelque sorte l'image consciente du désir inconscient, l'envie c'est le désir conscient issu du désir inconscient. Comme le désir, l'envie n'a pas forcément besoin d'un objet pour s'accomplir, elle peut aussi utiliser le fantasme.

Selon différents théoriciens et écoles de pensée, le désir a été abordé sous différents angles et avec diverses nuances. Voici quelques perspectives théoriques sur le désir :

- Sigmund Freud : Dans la psychanalyse, Freud a exploré le concept de désir à travers la notion de pulsions, en particulier la pulsion de vie (Eros) et la pulsion de mort (Thanatos). Il a également développé l'idée que le désir peut être réprimé ou sublimé, influençant ainsi le comportement humain.<sup>33</sup>
- Jacques Lacan : Ce psychanalyste français a développé une théorie complexe du désir, mettant l'accent sur le concept de "manque". Pour Lacan, le désir est toujours désir de l'Autre, et il est lié à la construction du sujet à travers le langage et les structures symboliques.<sup>34</sup>
- Gilles Deleuze : Philosophe français, Deleuze a exploré le désir à travers le prisme de la différence et de la multiplicité. Dans sa philosophie, le désir est une force créative qui produit de nouveaux agencements et de nouvelles formes de vie.<sup>35</sup>
- Michel Foucault : Foucault a étudié le désir dans le contexte du pouvoir et des normes sociales. Il a examiné comment les discours et les institutions régulent et normalisent les désirs individuels et collectifs.<sup>36</sup>
- René Girard : Théoricien français, Girard a développé la théorie du désir mimétique, qui soutient que les désirs humains sont souvent modelés et influencés par les autres, en particulier par des modèles ou des personnes perçues comme désirables.<sup>37</sup>

Dans la littérature, le désir est un motif complexe et omniprésent qui englobe les aspirations, les passions et les quêtes des personnages. Voici une définition du désir dans le contexte littéraire :

### **2.1.2 Le désir en littérature :**

Un puissant moteur narratif et émotionnel qui anime les personnages et façonne les intrigues. Il peut prendre de nombreuses formes, qu'elles soient romantiques, ambitieuses, matérialistes ou existentielles. Le désir peut être associé à des objectifs concrets tels que l'amour, le pouvoir, la richesse ou la reconnaissance, mais il peut également être plus abstrait, lié à la quête de sens, de vérité ou de liberté.

Dans la littérature, le désir est souvent étroitement lié aux conflits internes des personnages et aux obstacles qu'ils doivent surmonter pour atteindre leurs aspirations. Il peut être source de motivation, de tension dramatique et de développement des personnages, conduisant à des choix difficiles, des dilemmes moraux et des transformations profondes.

---

<sup>33</sup> Sigmund Freud *Au-delà du principe de plaisir*, 1920

<sup>34</sup> Jacques Lacan : Lacan, Jacques. *Écrits*. Seuil, 1966

<sup>35</sup> Gilles Deleuze : Deleuze, Gilles, et Félix Guattari. *L'Anti-Œdipe*. Les Éditions de Minuit, 1972.

<sup>36</sup> Michel Foucault : Foucault, Michel. *Histoire de la sexualité*. Gallimard, 1976-1984.

<sup>37</sup> René Girard : Girard, René. *La violence et le sacré*. Grasset, 1972

En explorant le désir dans la littérature, les écrivains offrent des réflexions sur la condition humaine, les relations interpersonnelles, les forces et les faiblesses de la nature humaine, ainsi que sur les thèmes universels tels que l'ambition, la passion, la tentation et la satisfaction.

**Voici quelques définitions du désir du corps féminin :**

- Le désir du corps féminin : C'est l'attrait, la fascination ou l'envie spécifique liée à l'apparence physique, à la sensualité ou à la beauté des femmes. Il peut englober une gamme de perceptions esthétiques, de fantasmes ou de désirs sexuels liés à la forme, aux proportions, à la texture de la peau, etc.
- L'attraction physique pour le corps féminin : C'est le désir sensoriel et sexuel que peuvent ressentir certaines personnes envers le corps féminin, qui peut être stimulé par des caractéristiques physiques telles que les courbes, les traits du visage, la texture de la peau, etc.
- La fascination pour la féminité corporelle : C'est l'intérêt ou l'admiration particulière pour les aspects physiques associés à la féminité, tels que la grâce, la douceur, la sensualité ou la fertilité, et qui peuvent être source de désir ou d'attraction pour d'autres individus.
- Le désir esthétique du corps féminin : C'est l'appréciation subjective de la beauté ou de l'attrait visuel du corps des femmes, qui peut susciter des émotions positives, un désir esthétique ou une admiration artistique.

Le désir est un état émotionnel intense qui pousse une personne à rechercher quelque chose de particulier ou à aspirer à une expérience, un objet, une personne ou un état spécifique. C'est un sentiment profondément ancré dans la psychologie humaine, souvent associé à une forte motivation à obtenir ce que l'on désire. Le désir peut être influencé par divers facteurs tels que les besoins physiologiques, les désirs sociaux, les valeurs personnelles et les expériences passées. Il peut également être une force puissante qui façonne les actions, les choix et les relations d'une personne.

## **2.2 La Souffrance :**

### **la signification du mot souffrance :**

La souffrance désigne l'état prolongé de douleur physique ou morale. C'est un état émotionnel intense qui pousse un individu à aspirer à quelque chose qu'il considère comme souhaitable ou gratifiant.<sup>38</sup>

Voici quelques définitions supplémentaires :

- Action de désirer : Cela correspond au mouvement de la volonté vers un bien, un avantage qu'on n'a pas. Par exemple, avoir le désir de voyager
- Objet du désir : Il s'agit du vœu ou de ce que l'on souhaite. Parfois, on peut prendre ses désirs pour des réalités
- Élan physique conscient : Le désir peut également être un élan physique conscient qui pousse quelqu'un à l'acte ou au plaisir sexuel. On peut brûler de désir.

En somme, le désir est une force puissante qui nous pousse à rechercher ce que nous trouvons attirant ou gratifiant. Il peut être lié à nos aspirations, nos besoins ou nos envies.

Quant à la souffrance, elle est l'expérience de désagrément et d'aversion liée à un dommage ou à une menace de dommage chez l'individu. Elle constitue l'élément fondamental qui génère la valence négative des phénomènes affectifs.

### **2.2.1 Qu'est-ce que la souffrance ?**

La souffrance représente la peine, le chagrin ou la douleur ressentis par une personne, qu'elle soit consciente ou inconsciente. Sur le plan physique, elle peut découler de blessures, de maladies ou de conditions médicales entraînant une douleur ou un inconfort significatif. La souffrance est une expérience complexe et multidimensionnelle, englobant à la fois des aspects physiques, émotionnels et psychologiques de la douleur et du mal-être. Elle peut être à la fois physique et morale, et chaque individu porte sa propre part de souffrance dans son existence.

Des écrivains comme Charles Baudelaire, Albert Camus, Marcel Proust et Raymond Queneau ont exploré différents aspects de la souffrance dans leurs œuvres. Baudelaire, par exemple, a considéré la souffrance comme un remède divin contre nos impuretés, tandis que Camus a questionné la souffrance de l'enfant et son manque de justification. Proust a souligné l'importance de l'esprit créatif dans la compréhension de la souffrance, et Queneau a suggéré que les plaintes de la souffrance sont à l'origine même du langage.

---

<sup>38</sup> <https://bing.com/search?q=souffrance+definition> ""



La souffrance corporelle est un état qui englobe à la fois la douleur physique et la détresse émotionnelle

### **Voici quelques définitions et perspectives sur la souffrance corporelle :**

- . Définition générale :
  - La souffrance est un état prolongé de douleur physique ou morale.
  - L'OMS la décrit comme un état où une personne supporte, endure ou subit une douleur physique et morale, ressentant un\*mal-être et un sentiment de non-adaptation au monde
- . Concept de la souffrance totale (ou globale)
  - En soins palliatifs, l'objectif est d'accompagner la souffrance totale. Celle-ci inclut :
    - La douleur physique
    - La détresse psychologique
    - Les pertes sociales et familiales
    - La confrontation à des difficultés de tous ordres
    - Le patient en fin de vie fait face à une litanie de pertes d'autonomie de nouvelles dépendances et de modifications de l'image de soi <sup>[1]</sup>.
- . La souffrance spirituelle:
  - L'OMS reconnaît la souffrance spirituelle comme un aspect de la souffrance globale.<sup>39</sup>
  - Elle concerne le questionnement sur le sens de la vie et de la mort, qu'il soit en référence à une tradition religieuse ou non.
- L'accompagnement de la souffrance spirituelle incombe à chaque professionnel de santé, et il ne relève pas uniquement des cultes religieux. Il passe par une posture éthique, une écoute attentive et une présence bienveillante.

### **2.2.2 Définition littéraire de la souffrance :**

La souffrance en littérature représente l'état d'âme tourmenté des personnages, souvent exprimé à travers des descriptions émotionnelles, des dialogues poignants et des actions révélatrices. Elle peut prendre différentes formes, telles que la douleur physique, le chagrin, la solitude, le désespoir, ou encore le conflit intérieur. La souffrance littéraire peut être utilisée comme un moyen de sonder les profondeurs de l'âme humaine, de mettre en lumière les défis

---

<sup>39</sup> Abréviation 'Organisation mondiale de la Santé

de la condition humaine, et d'explorer des thèmes universels tels que la perte, la tragédie, la résilience et la quête de sens. En tant que sujet central ou élément narratif, la souffrance dans la littérature offre souvent une réflexion sur la nature de l'existence humaine et sur les différentes façons dont les individus font face à l'adversité.

Le concept de souffrance a été exploré par divers théoriciens et philosophes tel que :

- Paul Ricœur : Ce philosophe français souligne que la clinique (l'étude des phénomènes humains) informe la phénoménologie (partie de la philosophie qui étudie les phénomènes) et vice versa. La phénoménologie permet de comprendre le souffrir.

Dans son roman "La Voyeuse interdite", Nina Bouraoui plonge profondément dans les méandres de la souffrance physique et psychologique, principalement du point de vue féminin. Voici quelques réflexions sur la souffrance explorée dans ce livre :

- **La souffrance intérieure :**

- *La narratrice expose la violence intérieure causée par les normes sociales et les traditions, malgré sa naissance en France. Ces normes ancestrales dictent la vie du groupe et tout écart est sévèrement réprimé, exacerbant ainsi la souffrance et le sentiment de frustration chez les personnes issues de l'immigration.*

- **La souffrance du corps féminin :**

- *Le corps féminin est au cœur de cette violence, soumis à diverses formes de maltraitance liées aux traditions et aux normes sociales. La souffrance corporelle, complexe et chaotique, est explorée à travers les expériences personnelles de la narratrice, notamment en ce qui concerne la sexualité féminine et ses aspects émotionnels et physiques parfois douloureux.*

- **La réappropriation du corps :**

- *À travers l'écriture, la narratrice tente de se libérer de ses tourments en décrivant les manifestations de la maladie et en prenant en charge sa propre santé. Le roman met en lumière le processus de réappropriation du corps par les femmes après des épreuves, cherchant à retrouver un sens et à guérir.*

*En résumé, "La Voyeuse interdite" offre un témoignage poignant sur la souffrance corporelle et psychologique, mettant en lumière les défis spécifiques auxquels les femmes font face dans leur quête d'identité et de liberté.*

### 2.3 Lien entre désir et souffrance :

Les liens entre le désir et la souffrance dans la littérature sont profonds et complexes, et ils jouent souvent un rôle crucial dans le développement des personnages et des intrigues. Voici quelques façons dont ces deux thèmes s'entrelacent pour façonner les œuvres littéraires :

- Motivation des personnages : Le désir est souvent un moteur puissant qui pousse les personnages à agir, à poursuivre leurs objectifs et à rechercher ce qu'ils veulent dans la vie. Cependant, ce désir peut également être la source de leur souffrance lorsque leurs aspirations ne sont pas réalisées ou lorsqu'ils rencontrent des obstacles insurmontables sur leur chemin.
- Conflits internes: Les personnages littéraires peuvent être en proie à des conflits internes entre leurs désirs contradictoires, ce qui peut entraîner une grande confusion et une souffrance émotionnelle. Par exemple, un personnage peut être déchiré entre son désir de suivre son cœur et ses obligations envers sa famille ou sa société.
- Dilemmes moraux : Les désirs des personnages peuvent les placer dans des situations moralement ambiguës où ils doivent choisir entre ce qu'ils veulent et ce qui est juste. Ces dilemmes peuvent être une source majeure de souffrance, car les personnages se retrouvent souvent confrontés à des choix impossibles avec des conséquences déchirantes.
- Évolution des personnages: La manière dont les personnages traitent leur désir et leur souffrance peut être révélatrice de leur développement et de leur croissance tout au long de l'histoire. Leur capacité à surmonter les obstacles et à gérer leur souffrance peut les transformer en individus plus forts et plus complexes.
- Exploration des thèmes universels : Le désir et la souffrance sont souvent utilisés par les écrivains pour explorer des thèmes universels tels que l'amour, la perte, le sacrifice et la quête de sens. Ces thèmes résonnent avec les lecteurs car ils reflètent les expériences humaines les plus profondes et les plus intimes.

En résumé, le désir et la souffrance sont étroitement liés dans la littérature, et leur exploration conjointe permet aux écrivains de créer des personnages riches et complexes, ainsi que des intrigues captivantes qui résonnent avec les lecteurs.

## **2.4 En quoi le désir peut-il être source de bonheur et de satisfaction, mais aussi de souffrance et de désillusion ?**

Le désir peut être une force à double tranchant dans la vie des individus, susceptible de générer à la fois bonheur et souffrance, satisfaction et désillusion. Voici comment le désir peut jouer ces rôles contradictoires :

- Source de bonheur et de satisfaction:
  - Le désir peut être une source de motivation et d'élan positif, incitant les individus à poursuivre leurs objectifs et à travailler pour les réaliser. Lorsque ces désirs sont atteints, cela peut apporter un sentiment de réussite, de contentement et de joie.
  - La poursuite du désir peut enrichir la vie en offrant des expériences gratifiantes, des accomplissements personnels et des relations épanouissantes. Par exemple, l'amour, la réussite professionnelle ou la réalisation de rêves longtemps nourris peuvent procurer un sentiment profond de bonheur et de satisfaction.
- Source de souffrance et de désillusion:
  - Cependant, le désir non satisfait ou la quête constante de plus peut également entraîner des sentiments de frustration, d'insatisfaction et de déception. Lorsque les désirs ne sont pas comblés, cela peut conduire à une souffrance émotionnelle, à un sentiment de vide ou à une perte de sens dans la vie.
  - Parfois, la réalisation des désirs peut même conduire à la désillusion, car les attentes ne correspondent pas à la réalité. Les individus peuvent découvrir que ce qu'ils pensaient être la clé du bonheur ne leur apporte pas le contentement escompté, ce qui peut engendrer un sentiment de désillusion et de vide.
- cycle de désir et de satisfaction:
  - Le désir et la satisfaction sont souvent cycliques, avec des hauts et des bas. Les individus peuvent expérimenter des périodes de bonheur intense lorsque leurs désirs sont réalisés, suivies de périodes de souffrance lorsque de nouveaux désirs émergent ou lorsque les circonstances changent.

Ce cycle perpétuel de désir et de satisfaction peut entraîner une quête sans fin du bonheur, avec des moments de bonheur temporaire entrecoupés de périodes de désillusion et de souffrance.

En résumé, le désir peut apporter à la fois bonheur et souffrance, satisfaction et désillusion, en fonction de la manière dont il est poursuivi, réalisé et vécu par les individus.

#### **2.4.1 En quoi la représentation de la souffrance dans la littérature reflète-t-elle les réalités de la condition humaine et les défis auxquels les individus sont confrontés ?**

La manière dont la souffrance est représentée dans la littérature reflète de manière évidente les réalités de la condition humaine et les difficultés auxquelles les personnes font face. Voici quelques exemples pour le démontrer.

Explorez les émotions humaines universelles : La douleur est une émotion universelle qui transcende les frontières culturelles et linguistiques. Les œuvres littéraires soulignent les diverses formes de douleur - physique, émotionnelle, psychologique ou sociale - auxquelles les personnes font face tout au long de leur existence.

Connaissance des expériences personnelles : La littérature nous offre la possibilité de saisir les expériences individuelles de la souffrance à travers les personnages et les récits. Que ce soit la disparition d'un proche, les tensions intérieures, les difficultés de la vie quotidienne ou les inégalités sociales, les romans nous immergent dans les combats et les souffrances des protagonistes. La réflexion sur la condition humaine est souvent abordée dans les œuvres littéraires, ce qui favorise une réflexion profonde. Ces dernières nous encouragent à explorer les problématiques existentielles comme la souffrance, la crainte, la solitude, le désespoir et l'espoir. L'étude de la souffrance à travers le prisme de la fiction permet aux lecteurs de mieux comprendre la nature humaine.

Mise en évidence des injustices et des défis sociaux : Beaucoup de livres traitent de la douleur en tant que conséquence de facteurs sociaux, politiques et économiques. Ces affirmations mettent en évidence les inégalités et les difficultés auxquelles les personnes font face en raison de leur origine sociale, de leur genre, de leur race ou de leur situation économique. Souvent, ces histoires jouent le rôle de moteurs pour encourager l'empathie et favoriser le changement social. Bref, la littérature offre une vision approfondie et subtile de la condition humaine, en nous permettant de nous connecter aux expériences et aux émotions des autres, et en nous encourageant à réfléchir sur notre propre existence.

## 2.4.2 Comment NINA BOURAOUI explore-elle la relation entre la souffrance physique et la souffrance émotionnelle dans la voyeuse interdite?

Dans "La Voyeuse interdite", Nina Bouraoui explore de manière profonde et subtile la relation entre la souffrance physique et la souffrance émotionnelle à travers le personnage de la narratrice. Voici quelques éléments qui illustrent cette exploration :

- Le corps de la narratrice est utilisé par Bouraoui comme un reflet de ses émotions intérieures :

*« ...le fruit troué ressemble à mon sexe d'adolescente, attaché à la branche principale par deux ramifications qui pourraient être mes jambes, il vide sa chair devant mon père. Deux ans déjà qu'il ne me parle plus. Deux longues années au cours desquelles mon corps n'a pas arrêté de suinter l'impureté. Et ça continue ! mes mamelles déformées me font mal, deux creux ont modifié ma chute de reins, sous mes bras, une ombre odorante noircit de plus en plus ; j'ai beau me laver, panser mes « plaies » cycliques et épiler les poils de mon intimité, je reste sale et indigne de sa parole... »<sup>40</sup>*

Ses luttes émotionnelles et psychologiques sont étroitement liées aux descriptions de la douleur physique de la narratrice, qu'elle éprouve notamment à travers des épisodes de maladie et de douleur chronique. Ces souffrances physiques se transforment en une représentation des conflits internes de la narratrice et de son trouble mental.

- Mission de rédemption et de rétablissement : Bien que ressentant de la douleur physique et émotionnelle, la narratrice cherche des solutions pour se rédempter et se rétablir. Son écriture se transforme en une façon de surmonter sa souffrance et de trouver un sens à sa vie. En s'interrogeant sur elle-même et en interagissant avec d'autres personnages, elle cherche des solutions pour calmer ses souffrances intérieures et retrouver un équilibre psychologique.

En combinant une prose poétique et évocatrice avec une exploration profonde des conflits intérieurs, Nina Bouraoui offre une méditation puissante sur la relation complexe entre la souffrance physique et émotionnelle dans "La Voyeuse interdite"

## 2.5 Souffrance et malaise corporel :

Dans notre corpus "La Voyeuse interdite" de Nina Bouraoui, la souffrance et le malaise corporel sont des thèmes centraux explorés à travers des images provocantes et controversées

---

<sup>40</sup> La voyeuse interdite P 31

du rôle de la féminité dans la culture islamique algérienne. Le personnage principal, Fikria, exprime son expérience d'étouffement par les éléments contraignants de sa culture et cherche à transformer sa douleur passive en violence physique auto-infligée, ainsi qu'en une transformation créative de la logique spéculaire.

Les actes de destruction de soi qu'elle et sa sœur endurent révèlent la fascination de Bouraoui pour la présence paradoxale de la mort « *La mort déversait lentement dans le corps de ma sœur sa lymphe empoisonnée...* »<sup>30</sup> et de la destruction dans la formation de l'identité corporelle. L'auteure nous plonge au cœur d'une lutte intérieure intense où la solitude, le désespoir et l'autodestruction se confrontent à une quête désespérée de renaissance et de rédemption. Elle exprime une souffrance profonde qui approche de l'inhumanité à travers des images puissantes et un langage riche en métaphores : « *Le silence, la solitude, l'abandon définitif de la Vie vraie me submergent d'une peur inhumaine ...* »<sup>43</sup>, en utilisant des phrases courtes et abruptes qui créent un sentiment de claustrophobie et d'urgence et augmentent la sensation d'étouffement : « *...les autres se taisent, les murs se rapprochent, mon corps est à la limite de la putréfaction* »<sup>41</sup>, cette forte représentation de la putréfaction évoque la détérioration physique et mentale. Cependant, cette évocation des images de putréfaction et de déclin est suivie d'un mouvement de régénération, où la narratrice utilise la douleur pour se réveiller et de sauver.

## **2.6 Conséquences psychologiques de la dissonance corporelle :**

La dissonance corporelle, également connue sous le nom de différence entre la perception de son propre corps et la réalité physique de ce dernier, est un thème littéraire suffisamment important dans un certain nombre d'œuvres. La situation où l'image de soi et la réalité physique s'écarte peut être une source de phénomènes psychologiques profonds et complexes chez les personnes, en étant ainsi une source de sujets pour les écrivains ; il est souvent en cours de dégustation en tant que moyen de réfléchir à un problème plus large, tel que l'identité, la sexualité, la société et la normativité. De manière littéraire et artistique, *La voyeuse interdite* de Nina Bouraoui ouvre une fenêtre sur l'expérience subjective de la dissonance corporelle, permettant l'exploration des implications psychologiques de la question.

---

<sup>41</sup> *La voyeuse interdite* P 43

Dans notre corpus, ces conséquences psychologiques sont minutieusement explorées. Le personnage principal Fikria est en proie à une violence intime et physique :

*« Je sentais la fièvre m'envahir progressivement, une soufflerie agaçait mes oreilles, des convulsions mêlées à une chaleur inexplicable terrassaient mon corps ... »<sup>42</sup>*

Qui génère des troubles psychologiques et émotionnels :

*« je me transformais en une monstrueuse insulte et priais Dieu de toutes mes forces pour qu'il arrêtât cet écoulement ignoble et ignominieux ! »<sup>43</sup>*

*« Nue, les jambes entravées par le drap du crime, je tombais à ses pieds et plaçais mon irresponsabilité ; en ouvrant mes veines, la nature s'était dressée contre moi... »<sup>44</sup>*

Cette dissonance entre son identité réelle et l'image imposée par la société crée un malaise persistant : *« Le corps est le pire des traîtres, sans demander l'avis de l'intéressé, il livre bêtement à des yeux étrangers des indices irréfutables : âge, sexe, ne féconde pas féconde ? Pubère, il m'a rendue inapprochable, dans le royaume des hommes je suis LA souillure... »<sup>45</sup>*, entraînant des troubles psychologiques souvent ignorés par l'environnement social :

*« Où est l'indécence ? Dans la rue, derrière nos rideaux ou entre les lignes du livre sacré ? D'où vient l'erreur ? De la nature qui a voulu faire dans la nuance ?! Deux sexes dérisoirement différents... et votre main chercheuse de sexes, est-elle plus laide que la blessure qui saigne entre nos cuisses ? Qui est le coupable ? Un Dieu assoupi depuis longtemps, ma mère sous le corps de mon père ou Vous, les campagnardes au sexe cousu ? D'où vient la faille de notre civilisation ? Des femmes jalouses de leurs filles, des hommes qui hantent le parvis de la capitale ou du verdict final ? Adolescentes, vous vivez dans l'ombre d'une déclaration fatale, votre jeunesse est un long procès qui s'achèvera dans le sang, un duel entre la tradition et votre pureté »*

En silence, Elle endure la douleur d'être une femme, ce qui provoque une confusion identitaire homme/femme et une quête de soi complexe :

*« Je voudrais dormir sur un banc, me cacher dans une ruelle escarpée, je voudrais nager sous le soleil, courir dans la ville, pisser dans les cages d'escalier, et me battre comme une chiffonnière, je voudrais manger avec les Mozabites, flirter avec le chauffeur du bus, boire du café dans un café et déchirer les voiles des Sarrasines, je voudrais m'allonger au pied de la stature des martyrs, graver mon nom sur la dalle des saints et mourir dans l'ombre de l'arbre du Ténééré, je voudrais me fondre aux bruits de la rue, regarder les hommes dans les yeux,*

---

<sup>42</sup> Ibid. P. 32.

<sup>43</sup> Ibid. P. 32.

<sup>44</sup> Ibid. P. 32.

<sup>45</sup> Ibid. P. 61.



*taquiner les rats et nourrir les fous, j'aimerais être un bâtiment, une dalle sacrée, une pierre tombale, une fleur piétinée ! est-ce donc cela la liberté papa ?»<sup>46</sup>*

Dans l'œuvre, la narratrice et les personnages se trouvent emprisonnés dans des corps qu'ils cherchent à transcender ou à fuir, souvent de manière violente. La violence intime imprègne tout le récit, révélant les traumatismes physiques et psychologiques causés par cette dissonance corporelle. Cette violence est intrinsèquement liée à l'histoire collective et aux tabous socioculturels, perturbant profondément la vie des personnages.

*« Appâts, moqueuses, voleuses d'images, elles sont encerclées d'interdits et protégées par une loi qu'on ne peut transgresser, la mère inquiète veille, le père dictateur ordonne »<sup>47</sup>*

En scrutant les extraits de cet œuvre, nous plongeons dans les profondeurs de l'âme humaine, où la dissonance corporelle devient un prisme à travers lequel sont révélées les vérités universelles sur l'identité, la perception de soi et la quête de l'acceptation. Parlant sur femme, Fikria se trouve anéantie par autant de contraintes. Le malaise devient de plus en plus intense. Alors que la jeune fille demeure prisonnière, l'ennui, la perte et la confusion s'enracinent dans son esprit et provoquant ainsi la violence.

*« J'ai le mauvais sentiment de la monotonie en travers de la gorge ! Comme la terre tourne autour du soleil, je tourne autour de moi, semblable à une mouche affamée d'aventures. Ronde inutile qui fait de l'esprit l'épicentre du corps, du corps l'épicentre de l'esprit. »<sup>48</sup>*

En effet, « *la nuit de mes noces sanglantes* » est une expérience qui sera à la fois un choc physique et émotionnel. Son corps deviendra le réceptacle de toutes ces violences, exprimant la douleur physique et tourments intérieurs qu'elle endure.

*« Il brandit son torchon et la fouetta violemment. Ça se passait toujours ainsi quand ma mère accouchait. »<sup>49</sup>*

Ce passage illustre la profonde détresse de la femme qui se résigne à subir la violence du rite dans l'espoir de récupérer son image et sa dignité. Ce sacrifice sera d'autant plus humiliant pour elle, surtout compte tenu du fait qu'elle n'aura pas de garçon. L'image du mari brandissant son torchon pour la fouetter violemment révèle une cruelle réalité : cette scène brutale est devenue une triste habitude à chaque accouchement de sa mère.

---

<sup>46</sup> Ibid. P. 92.

<sup>47</sup> Ibid. P. 12.

<sup>48</sup> Ibid. P. 62.

<sup>49</sup> Ibid. P. 38.

En somme, la protagoniste explore avec une sensibilité remarquable les méandres de cette souffrance et ses efforts pour la transcender. Ce que nous a poussé à analyser les tentatives de la protagoniste de surmonter cette douleur physique et psychologique.

## **2.7 Traitements et interventions pour la souffrance liée à l'image du corps :**

Dans le roman, la protagoniste navigue à travers les méandres complexes de la souffrance liée à l'image du corps, trouvant refuge et expression à travers des moyens artistiques et introspectifs. A travers son exploration, elle utilise l'écriture comme un outil pour briser le silence et l'enfermement intérieurs, offrant ainsi un éclairage poétique sur ses luttes internes et son cheminement vers la guérison.

Dans ce contexte, l'analyse de l'espace, notamment Alger et la maison familiale, ainsi que la description de son propre corps, jouent un rôle crucial dans la représentation de sa claustrophobie et de ses tourments intérieurs. En outre, la protagoniste examine la relation complexe entre son identité en tant que femme et la perception de son corps par les autres, mettant en lumière les luttes liées à l'acceptation de soi et à la construction de son identité.

Plongeant dans le monde intérieur de Fikria, où chaque moment semble être une lutte contre les barrières invisibles qui l'entourent, son adaptation à cet enfermement se révèle comme un récit poignant de résilience et de lutte, alors qu'elle cherche à trouver sa voix et son autonomie au sein d'un environnement étouffant. Face à l'oppression de son environnement, la narratrice prend la décision audacieuse de se retrancher dans sa chambre. Là, elle brave les interdits en ouvrant sa fenêtre, se délectant de son invisibilité pour observer avec un regard défié le monde extérieur, spécifiquement sa rue. Tel que suggéré par le titre évocateur du roman " La voyeuse interdite ", l'adolescente dissimulée transgresse les limites de sa chambre par le biais de son regard. Elle s'aventure, sans permission, dans un territoire réservé aux hommes, capturant chaque scène, chaque sensation pour les tisser en une nouvelle narration. Son regard, scrutateur et accusateur, devient une critique sociale. Du perchoir de sa chambre, elle déchire vigoureusement le voile des conventions et adopte une idéologie en opposition directe avec celle de son père. En utilisant son regard pour s'approprier une parole interdite, elle la façonne selon ses propres désirs.

Pour échapper à son enfermement, Fikria s'évade en inventant des récits, tissant et démêlant des événements totalement imaginaires. Les pensées refoulées s'expriment à travers le langage des rêves et des délires. L'attente, l'ennui et le manque alimentent une frénésie de mots, une hystérie textuelle. Sa chambre devient le théâtre des songes, le lieu où l'inconscient se

manifeste. Les scènes de violence infligées par son père et ses actes d'automutilation prennent vie dans cet espace. Le langage, dans la chambre, se perd dans un délire qui frôle la schizophrénie. L'espace créé par Fikria est à la fois tangible et imaginaire. L'espace créé par Fikria est à la fois tangible et imaginaire, un lieu ouvert, dépourvu de murs et de frontières, en opposition audacieuse à l'étroitesse stérile de sa chambre. Elle ose ouvrir sa fenêtre, baigner dans les rayons du soleil et laisser libre cours à son imagination. En tant que voyeuse, elle s'immisce dans le monde de l'Autre, brisant les barrières de sa prison pour errer librement dans les rues d'Alger. Cette voyeuse insaisissable s'amuse à déconstruire, à altérer et à pervertir le temps et l'espace afin de combattre l'ennui et le vide imposés par sa condition.

*« Je fais, je défais, je refais, je redéfais ma chambre. Tabouret à droite, lit au milieu, bureau devant la fenêtre, coussins par terre, lumières éteintes, robinets ouverts, robinets fermés, porte close, rideaux tirés, sombre, clair, rectangle, rond, courbe, je m'insurge dans les formes les plus extraordinaires, tabouret sur lit, lit sur bureau, chaise dans lavabo et abat-jour au plafond »<sup>50</sup>*

« Architecture hystérique, projection de mes pensées sur les choses. Ce n'est pas simplement la monotonie du temps qu'il faut abrégé mais aussi la monotonie de l'espace ! le cadre a un impact sur mon rythme biologique, sur mes humeurs ; une fenêtre ouverte me donne faim, un lit défait envie de dormir, une lumière allumée en pleine journée envie de m'enfuir... »<sup>51</sup>

L'écriture de Nina Bouraoui n'échappe ni à l'emprise du réel qui relève de l'ordre du subjectif, ni à la dimension féminine. Dans son roman, elle renverse la démarche qui consiste à réduire les femmes au regard que l'on porte sur elles. Elle donne à voir, à entendre la condition des femmes. Elle a le mérite de mettre en marche un récit portant un sceau inaltérable : la difficulté d'être femme en Algérie, constat lucide et amère. Tout en inscrivant dans le texte une répartition des espaces entre le dedans et le dehors et qui consiste à raconter de l'intérieur la femme, et tente d'échapper à la chosification. Ce ne sont plus les hommes qui regardent, c'est Nina Bouraoui qui le fait. Elle fait mieux de regarder ses sœurs cloîtrées, elle libère leur parole parce qu'elle écrit. En effet, les mots permettent de se construire et s'affirment comme l'ultime ressource contre la solitude. C'est la métaphore de la forteresse des mots à la fois refuge et prison. Refuge pour dire l'indicible, prison pour s'y perdre et s'oublier. Pour Nina Bouraoui, il semble que tout est à refaire, surtout celle des femmes réduites au silence à l'intérieur des maisons. Elle essaye de rendre sensible la douloureuse coupure induite par l'absence et l'effacement de la femme algérienne.<sup>52</sup>

---

<sup>50</sup> Ibid. P. 66.

<sup>51</sup> Id.

<sup>52</sup> •Regard blessé et yeux baissés dans La Voyeuse interdite———Journal Vol 10, N° 04, December2002

## **2.8 Moments de libération et d'acceptation corporelle :**

On associe souvent la libération corporelle à des instants d'intimité et de découverte de soi, où la narratrice se libère des restrictions sociales et familiales. Ces moments sont caractérisés par une écriture oscillante entre le réalisme et la fantaisie surréaliste, mettant en évidence l'étroitesse de la vie de la jeune fille et son envie de s'échapper.

On retrouve souvent le sujet de l'acceptation de soi, où la narratrice doit faire le choix entre les attentes de la société et son propre désir d'indépendance. Le roman prend fin sur une note de transition, avec la préparation du mariage de la narratrice et son départ de la maison familiale, peut-être représentant une forme de libération et d'acceptation de son identité et de son corps.

La compréhension du message du roman passe par ces instants de libération et d'acceptation, qui incitent à réfléchir sur les normes sociales qui restreignent la liberté individuelle et sur l'importance de l'acceptation de soi et de la tolérance envers les autres, peu importe leurs orientations sexuelles.

Les formes de libération dans "La Voyeuse interdite" de Nina Bouraoui dépassent l'acceptation corporelle et s'appliquent à différents aspects de la vie de la narratrice. Il existe d'autres formes de libération dans le roman :

- Libération des émotions : La narratrice exprime ses sentiments et ses réflexions les plus profonds, ce qui représente une manière de se libérer de la répression et du silence imposés par son environnement.  
Évasion intellectuelle : En observant et en étudiant constamment la rue et le monde extérieur depuis sa fenêtre, la narratrice s'échappe mentalement et s'informe au-delà des murs de sa maison.
- Libération par l'écriture : Le roman lui-même peut être vu comme un acte de libération pour Bouraoui, qui utilise l'écriture pour explorer et exprimer des thèmes complexes tels que l'identité, la sexualité et la liberté.
- Libération sociale : Bien que la narratrice soit physiquement confinée, elle défie les normes sociales en rêvant d'une vie différente et en remettant en question les rôles traditionnels attribués aux femmes dans la société algérienne.
- Libération par la révolte : La nécessité de la révolte est soulignée dans le roman, où l'histoire personnelle de la narratrice représente son propre témoignage et son désir de changement.

## **Des extraits de “La Voyeuse interdite” de Nina Bouraoui qui illustrent des moments de libération :**

### **1. Libération par l'imagination et le désir d'évasion :**

*« Je voudrais dormir sur un banc, me cacher dans une ruelle escarpée, je voudrais nager sous le soleil, courir dans la ville, pisser dans les cages d'escalier, et me battre comme une chiffonnière, je voudrais manger avec les Mozabites, flirter avec le chauffeur du bus, boire du café dans un café et déchirer les voiles des Sarrasines, je voudrais m'allonger au pied de la stature des martyrs, graver mon nom sur la dalle des saints et mourir dans l'ombre de l'arbre du Ténééré, je voudrais me fondre aux bruits de la rue, regarder les hommes dans les yeux, taquiner les rats et nourrir les fous, j'aimerais être un bâtiment, une dalle sacrée, une pierre tombale, une fleur piétinée ! est-ce donc cela la liberté papa ? »<sup>53</sup>*

### **2. Libération face à l'oppression et la répression sexuelle :**

*« Venez hommes ! venez-vous reposer de votre quête sans succès sur le creux de nos ventres, venez admirer les embryons d'impureté germer loin de vos caresses ! venez sentir l'âtre parfum du vice et de la décadence qui embaume nos jardins solitaires et délaissés ! attrapez des fenêtres les rêves des Mauresques qui s'imaginent sous leur couvertures un ballet de verges insatiables aussi cinglantes que le fouet du père, aussi coupantes que la faux de la mort. »<sup>54</sup>*

#### **2.8.1 Les conséquences de cette quête de liberté pour la narratrice :**

La recherche de liberté a de nombreuses et profondes répercussions pour la narratrice dans le roman "La Voyeuse interdite" de Nina Bouraoui. Elles témoignent à la fois des luttes internes et des défis externes auxquels elle fait face : Le conflit intérieur de la narratrice est intense, elle est déchirée entre son désir de liberté et les contraintes de la société traditionnelle dans laquelle elle vit<sup>1</sup>. L'isolement est souvent le résultat de sa quête, car elle se sent incomprise par ceux qui l'entourent et par la société engénéral<sup>1</sup>. L'affirmation de soi est une victoire personnelle majeure malgré les difficultés rencontrées.

En essayant de s'émanciper des rôles traditionnels, elle viole les normes sociales et culturelles, ce qui peut avoir des conséquences sur ses relations familiales et sociales. La narratrice prend conscience de sa situation et de celle des femmes dans son environnement, ce qui la pousse à réfléchir sur des questions plus générales d'égalité et de droits des femmes<sup>1</sup>. Ces répercussions n'ont pas seulement une dimension personnelle, mais également

---

<sup>53</sup> Ibid. P. 70.

<sup>54</sup> Ibid. P. 3.

symbolique, car elles symbolisent la lutte de nombreuses femmes pour l'indépendance et la liberté dans des sociétés contraignantes. À travers son parcours, la narratrice se transforme en une voix pour celles qui restent silencieuses et en un symbole de résistance face à l'oppression.

## **2.9 Principes de la psychanalyse freudienne :**

Initié par Sigmund Freud en 1896, le terme psychanalyse définissait une méthode d'investigation de l'inconscient. Progressivement, il évolua pour devenir une approche thérapeutique puis une théorie novatrice du psychisme, centrée sur l'inconscient et la pulsion sexuelle. Durant les années clés de 1896 à 1900, Freud, se présentant comme un pionnier isolé, façonna cette discipline comme une découverte personnelle d'un nouveau territoire psychologique.

Freud a donné de la psychanalyse la définition suivante :

*« Psychanalyse est le nom : 1) d'un procédé pour l'investigation de processus animiques, qui sont à peine accessibles autrement ; 2) d'une méthode de traitement des troubles névrotiques, qui se fonde sur cette investigation ; 3) d'une série de vues psychologiques, acquises par cette voie, qui croissent progressivement pour se rejoindre en discipline scientifique nouvelle ». (paru en 1923 in : « Encyclopédie de la sexologie humaine en tant que science de la nature et de la culture ») et « Psychanalyse » et « théorie de la libido »,<sup>55</sup>*

La psychanalyse freudienne vise à rendre conscient ce qui est inconscient en utilisant la technique de l'association libre, où le patient est invité à dire tout ce qui lui vient à l'esprit sans censure. Le psychanalyste interprète ensuite ces associations pour aider le patient à comprendre les conflits inconscients qui sous-tendent ses symptômes.

Elle a eu une influence profonde sur la psychologie, la psychiatrie, la littérature et la culture en général. Elle a introduit des concepts tels que le complexe d'Œdipe, la répression, la sublimation, la névrose, la psychose, le transfert et le contre-transfert.

Plongeant dans le monde littéraire et de l'exploration humaine, la littérature et la psychanalyse se rencontrent dans une danse envoûtante d'échanges et d'interprétations. Cette relation complexe transcende les frontières disciplinaires pour tisser un dialogue intime entre

---

<sup>55</sup> OCF.P, XVI, Paris, PUF, 1991, p. 183).

les mots et les méandres de l'esprit. Alors que la littérature se déploie comme un miroir reflétant les profondeurs de l'âme humaine à travers ses personnages, ses récits et ses métaphores, la psychanalyse s'aventure courageusement à sonder ces abysses, révélant les mystères de l'inconscient et les tensions intérieures qui animent chaque être. Cette rencontre entre la plume et le divan offre un terrain fertile où s'entrelacent les fils de la compréhension de soi, invitant à une exploration sans fin des méandres de la condition humaine.

La littérature, ce sont des auteurs, des livres et des lecteurs. La psychanalyse, ce sont des concepts rassemblés en doctrine, des techniques d'exploration et des êtres humains qui se livrent corps et âme à l'écoute de ce qu'ils disent. On imagine volontiers que des liens de différente nature mettent en rapport ces composantes diverses. On admettra tout aussi vite que les conditions historiques du développement de la théorie freudienne et de l'évolution de la chose littéraire ont joué, continuent et continueront de jouer un rôle dans la façon dont se nouent des relations complexes. Il paraît être de bonne méthode d'observer les événements du passé avant de décrire la situation actuelle, mais il faut préciser d'emblée que nous n'aurons pas la facilité de suivre une série continue de métamorphoses : par l'effet du génie de Freud, tout fut envisagé dès le départ. Grâce à la diversité des penseurs et des courants de pensée, toutes les possibilités sont encore offertes, sinon exploitées, de nos jours. Comme il n'y a pas de création poétique sans mystère, il n'y a pas de prise sur l'inconscient sans intervention de l'inconscient : l'histoire des pratiques et des réflexions sur la pratique n'en est que plus délicate à démêler.

La psychanalyse offre un outil précieux pour décrypter les personnages littéraires en appliquant les concepts clés de Freud et Lacan, comme l'inconscient, le refoulement, le travail du rêve, et bien d'autres. Ces concepts éclairent la compréhension des œuvres littéraires et permettent d'analyser la parole des personnages avec une perspective nouvelle.

Les études de cas cliniques de Freud et Lacan servent également de modèle pour interpréter les personnages littéraires, en transmettant la spécificité de l'expérience psychanalytique et en soulignant les modalités de transmission de la vérité analytique.

Par ailleurs, la littérature elle-même peut enrichir la pratique du psychanalyste en offrant des angles de réflexion sur le savoir contenu dans les œuvres littéraires.

### 2.9.1 Concepts clés de la psychanalyse freudienne :

Dans le vaste domaine de la psychanalyse, les concepts clés de la théorie freudienne représentent un pilier fondamental. Au cœur de cette approche se trouve l'exploration des profondeurs de l'inconscient humain, où des forces souvent insaisissables influencent nos pensées, nos émotions et nos comportements. Freud a érigé un édifice théorique qui a révolutionné notre compréhension de l'esprit humain. Des notions telles que l'inconscient, le complexe d'Œdipe, les mécanismes de défense et la sexualité infantile ont captivé les esprits et suscité des débats passionnés depuis plus d'un siècle.

Voici quelques concepts clés de la théorie psychanalytique de Freud :

- **L'inconscient** : Selon Freud, l'inconscient est la partie de la psyché qui contient des pensées et des images refoulées, ainsi que des désirs et des impulsions primitives qui n'ont jamais pu pénétrer dans la conscience. Il est irrationnel, émotif et n'a aucune notion de réalité, ses tentatives d'évasion doivent donc être réprimées. Les contenus inconscients sont souvent considérés comme trop anxiogènes pour entrer dans la conscience. L'inconscient comprend des processus mentaux qui échappent à la portée de la conscience mais qui influencent le jugement, les sentiments ou le comportement.

Notre psychisme est essentiellement contrôlé par l'inconscient — mais on ne s'en rend pas compte, et cet inconscient n'est autre qu'un lieu de refoulement à l'intérieur de notre petite tête. Selon Freud, l'inconscient contient de mauvaises représentations et des pulsions amORALES que la censure (= barrage sélectif en nous, engendré par la morale, l'éducation, les codes de la société) maintient hors du système conscient.

Ainsi, notre inconscient devient le lieu où nous refoulons toutes nos mauvaises pensées, nos pulsions les plus absurdes et honteuses. Mais pourquoi ces pulsions/représentations/pensées sont-elles si indésirables ? Car selon Freud, elles sont avant tout libidinales, et généralement amORALES et asociales — c'est donc pour cela qu'on les cache au fond de nous.

L'hypothèse freudienne a été soumise à de virulentes critiques. D'abord, on reproche à la psychanalyse de ne pas être une science : selon le philosophe autrichien Karl Popper, la psychanalyse est une discipline bien trop souple, car elle ne propose que des interprétations et ne fait l'objet d'aucune expérimentation.

Ensuite, l'idée d'inconscient a suscité de nombreuses critiques du point de vue moral. Pour le philosophe Alain, il est assez clair que cette hypothèse remet en cause la liberté, la moralité et



la responsabilité humaine. Cela signifie que l'inconscient nous condamne à ne plus être maître de nous-même, à n'être que de pauvres hommes irresponsables qui seraient victimes de nos pulsions incontrôlables. Pour Alain, c'est impossible car l'homme est avant tout un être moral et responsable de ses actes. Croire en l'inconscient revient alors à déresponsabiliser l'homme.

Et puis il y a Sartre, qui sans pincettes, vient totalement détruire la théorie de Freud. Il s'y attaque à partir de la notion de censure et s'interroge : « comment peut-on censurer ou refouler quelque chose en nous que l'on ne connaît pas ? » Il considère alors la censure comme une contradiction, et l'inconscient comme une « mauvaise foi », car pour refouler quelque chose, il faut avoir conscience de cette chose.

Pour finir, même si Freud n'est pas à proprement parler un philosophe, en créant la psychanalyse et sa théorie de l'inconscient, il bouleverse la pensée de l'époque et creuse là où la philosophie n'était pas allée. Et c'est en cela que sa théorie intéresse les philosophes, car elle offre un nouveau regard sur le fonctionnement psychique de l'être humain.

- **Le refoulement :** Le refoulement chez Freud est un mécanisme psychologique de base par lequel les pensées, souvenirs ou sentiments douloureux sont éliminés de la conscience et deviennent inconscients. Freud croyait que le refoulement est le premier et le plus important mécanisme de défense, soulignant que la base de la psychanalyse est que rendre conscients les sentiments refoulés peut atténuer la détresse psychologique. Ce processus de refoulement entraîne des symptômes et des troubles psychologiques et, selon la théorie de Freud, est crucial pour comprendre l'inconscient et la psycho dynamique.

Le refoulement a une fonction psychique. Freud explique qu'il se manifeste lorsqu'une émotion pulsionnelle se heurte à des résistances qui cherchent à la rendre inefficace. Dans cette situation, la fuite n'est pas une solution, car le moi ne peut se fuir lui-même ; la meilleure solution est donc le refoulement, soit l'acte de congédier et de tenir à distance du conscient, ce qui est une issue intermédiaire entre la fuite et la condamnation. L'étude des névroses de transfert montre que ce mécanisme n'est pas présent à l'origine parce qu'il nécessite la séparation nette du conscient et de l'inconscient. Son déclenchement est également conditionné à certaines circonstances. La faim, par exemple, ne peut pas être refoulée ; elle doit forcément être satisfaite. Freud pose ainsi que le refoulement d'une motion pulsionnelle survient uniquement dans le cas où le motif de déplaisir est supérieur au motif de plaisir concomitant : « La satisfaction de la pulsion soumise au refoulement serait sans doute

possible, et elle serait aussi à chaque fois pleine de plaisir en elle-même, mais elle serait inconciliable avec d'autres exigences et d'autres desseins ; elle ferait ainsi naître du plaisir à tel endroit, du déplaisir à tel autre » (Le refoulement). Freud précise aussi que le refoulement n'intervient qu'après d'autres mécanismes de défense, comme la transformation dans le contraire, ou le retournement contre soi.

Ainsi, le processus de refoulement nous permet d'oublier ce qui peut être à l'origine d'un conflit interne qui peut engendrer de l'anxiété. Il s'agit d'un système universel qui permet simplement d'exister. « Être, ce n'est rien d'autre qu'oublier », affirmait Lacan. Cependant, le refoulement n'est pas une opération permanente, car ce que l'on oublie serait définitivement inconscient et le resterait. Car il s'agit de vérité et de connaissance, ce qu'on oublie ne nous oublie pas, et dès qu'il y a refoulement, il y a retour du refoulé. Comme nous l'avons déjà observé, ce retour du refoulé se manifeste d'abord dans le rêve, qui est la première manifestation de ce retour du refoulé. Tout comme l'humour, l'esprit ou le rire reflète cette réaction du refoulé. Finalement, les lapsus et les actions manquées sont les derniers éléments de ce que Freud appelle la psychopathologie de la vie quotidienne, où le refoulé se réactive. Il est possible d'affirmer que lorsque ces modes habituels « quotidiens » de retour du refoulé ne sont plus en mesure de réguler le désir inconscient, celui-ci se produit alors sous forme de symptôme. Sans le retour du refoulé, la psychanalyse n'aurait jamais existé.

- **Les mécanismes de défense :** La notion de mécanisme de défense englobe, d'une manière générale, tous les moyens employés par le Moi pour contrôler et canaliser les dangers internes et externes. Les dispositifs de défense sont divers et assez nombreux. En 1936, Freud en a identifié neuf :

- Le refoulement,
- La formation réactionnelle,
- L'isolation,
- L'annulation,
- La projection,
- L'introjection,
- Le retournement sur soi,

- Le renversement dans le contraire,

Ces mécanismes agissent comme des barrières psychologiques qui protègent l'individu des stimuli internes ou externes jugés perturbateurs ou dangereux.

- **Projection :** Ce mécanisme implique d'attribuer à autrui ses propres pensées, sentiments ou désirs inacceptables. Par exemple une personne qui ressent une forte jalousie peut accuser son partenaire d'être jaloux.
- **Formation réactionnelle :** Ce mécanisme consiste à adopter un comportement ou une attitude opposée à ses pensées ou sentiments véritables. Par exemple, une personne qui ressent de l'hostilité envers quelqu'un peut agir de manière extrêmement amicale envers cette personne.
- **Isolement affectif :** Ce mécanisme consiste à séparer les aspects émotionnels d'une expérience de ses aspects cognitifs ou comportementaux. Par exemple, une personne qui parle de manière détachée d'une expérience traumatique sans exprimer aucune émotion.

La psychanalyse vise à rendre conscients ces mécanismes de défense afin que les individus puissent les comprendre et les modifier pour favoriser un fonctionnement psychologique plus sain.

Elle nous invite à plonger dans les abysses de notre être, à explorer les recoins les plus sombres de notre psyché pour mieux comprendre qui nous sommes et pourquoi nous agissons ainsi. Dans ce voyage intérieur, chaque concept devient une étoile dans le firmament de notre compréhension de soi, éclairant le chemin vers une conscience plus profonde et une acceptation plus grande de notre humanité

## 2.10 Analyse psychanalytique des personnages :

### **Fikria :**

*« Un lit à un seul creux, un pot de terre sans fleur et une vulgaire pendulette amputée de sa grande aiguille sont mes fidèles compagnons de veille. Persécutée par des cauchemars sanglants, l'obscurité et le calme anormal de la nuit, je sommeille dans la lumière artificielle que filtre maladroitement un abat-jour jaunâtre.... Un fragment »<sup>56</sup>*

L'extrait ouvre une perspective captivante et perturbante sur l'esprit d'une narratrice dont les actions et les réflexions peuvent être analysés à l'aide de la psychanalyse. Il semble que cette

---

<sup>56</sup> Ibid. P. 15.

femme soit enfermée dans son propre monde intérieur, rempli de cauchemars et d'une insomnie tourmentée, s'enracinant dans des objets inanimés et usés. Du point de vue freudien, plusieurs éléments peuvent être examinés. Le "lit à un seul creux" et le "pot de terre sans fleur" symbolisent une vie de solitude et de stérilité émotionnelle. L'absence de fleurs dans le pot peut être vue comme un symbole de désolation et de manque de vitalité, une métaphore de l'absence d'amour ou de connexion humaine. La "vulgaire pendulette amputée de sa grande aiguille" pourrait représenter une perception altérée du temps, une stagnation où le passage du temps perd sa signification habituelle, reflétant un état mental où passé, présent et futur se confondent dans une temporalité perturbée. La nuit obscure, éclairée par la lumière artificielle d'un abat-jour jaunâtre, évoque la lutte entre l'inconscient et le conscient. Les cauchemars ont été fréquemment décrits par Freud comme des expressions de désirs refoulés et de conflits intérieurs non réglés. Les visions nocturnes persécutent la narratrice, qui utilise la lumière artificielle comme un moyen de se défendre contre ces intrusions de l'inconscient. Cette lumière est cependant maladroite et inadéquate, tout comme ses efforts pour maîtriser ou comprendre ses propres angoisses. Sa promenade nocturne, comparée à celle d'un « chien abandonné par ses maîtres », suscite un sentiment profond d'abandon et de malheur. Il est possible d'interpréter la jouissance paradoxale qu'elle ressent en tirant sur sa chaîne comme une forme de masochisme, où la douleur et la restriction deviennent des sources d'un plaisir tordu. Il y a aussi dans cette métaphore de la chaîne un conflit intérieur entre le désir de liberté et la crainte de l'inconnu, une lutte pour s'échapper tout en gardant le lien avec ce qui est familier, même si cela peut être douloureux. Le voyeurisme, l'observation obsessionnelle, « je regarde, j'ausculte, je dévisage », est une pulsion scopique qui lui permet de se connecter au monde extérieur tout en étant protégée par une barrière physique et psychologique. En faisant « sombre le sublime » et « laid le soleil », elle projette son propre mal-être intérieur sur ce qu'elle voit, faisant de la beauté et de la lumière leurs opposés. Il s'agit d'une tentative pour rendre le monde extérieur aussi désolé et tourmenté que son monde intérieur. L'attente du drame, du « sang, la mort d'une petite fille imprudente ou d'un vieillard étourdi », met en lumière une fascination morbide pour la destruction et le désordre. Il est possible de considérer cette anticipation comme une projection de ses propres pulsions destructrices, une externalisation de ses conflits internes. Son identification à « l'œil indiscret » dissimulé derrière des obstacles physiques met en évidence son désir de saisir et de s'appropriier des fragments de vie qu'elle ne peut vivre elle-même. Bref, cette femme est une personne profondément perturbée, dont les actions et les pensées peuvent être étudiées à l'aide des notions psychanalytiques de refoulement, de voyeurisme, de masochisme et de projection.

Son environnement intérieur reflète ses tensions et ses aspirations refoulées, un endroit où la lumière et l'obscurité, le beau et le laid, se rencontrent et se mêlent dans une lutte constante pour la compréhension et la survie psychologique.

### **Le père :**

*« Notre père est assis sur un tapis de prière dont les couleurs sont trop vives pour une carpe sacrée. Dieu écrit en gros caractères de laine vomit sur les impies sa calligraphie sinueuse. Emprisonné dans une robe raide d'amidon, le géniteur aux yeux sombres attend son repas. Deux initiales rouges tachent discrètement son col dur. La tête haute, il prend garde de ne pas se laisser aller. Aucune forme suspecte ne vient souiller la blancheur de son costume d'intérieur. Sans cesse, il remonte ses chaussettes pour dissimuler des mollets imberbes, laiteux, presque transparents. Quand il arrive à coincer l'élastique au-dessus de ses genoux, il pousse un bref soupir de soulagement puis plonge ses mains soignées dans une coupelle de fruits. Pointillés de petits pores dilatés, ses doigts tripotent une grappe de muscat »<sup>57</sup>*

Cette figure paternelle est remplie de symboles et de détails suggestifs, ce qui offre une opportunité captivante d'explorer à travers le prisme de la psychanalyse. L'individu décrit ici, assis sur un tapis de prière aux teintes trop vives, incarne à la fois le contrôle et la contrainte, tout en affichant une piété et une discipline rigides. D'un point de vue freudien, plusieurs éléments se dégagent. Malgré ses teintes vives, le tapis de prière incarne un lieu sacré, une tentative de connexion avec un ordre supérieur ou divin. Toutefois, l'expression "Dieu écrit en gros caractères de laine, vomit sur les impies sa calligraphie sinueuse" laisse entendre une relation ambivalente avec la spiritualité. La tension entre le sacré et le profane est présente. Où la sacralité semble imposée de façon oppressante, presque violente, à ceux qui ne s'y conforment pas. L'individu se trouve « enfermé dans une robe rigide d'amidon », une représentation puissante de la rigidité et de l'inflexibilité. La robe d'amidon incarne l'observance stricte des normes sociales et religieuses, ainsi que la répression des pulsions et des désirs. Les taches discrètes mais importantes sur son col dur sont des marques discrètes qui rappellent des marques de culpabilité ou des souvenirs de transgressions dissimulées. Les tâches difficiles sont discrètes mais importantes, suscitant des émotions de culpabilité ou des souvenirs de transgressions dissimulées.

L'attention qu'il porte à ne pas « se laisser aller » et qu'aucune forme suspecte ne vienne « rouiller la blancheur de son costume d'intérieur » renforce l'idée d'un contrôle obsessionnel sur son apparence et son comportement. L'idée de l'imperfection ou de la souillure effraye cet homme, ce qui peut être compris comme une manifestation d'un surmoi très rigide, un moyen

---

<sup>57</sup> Ibid. P. 30.

de se défendre contre des pulsions qu'il considère comme inacceptables. L'acte de « faire remonter ses chaussettes pour cacher des mollets imberbes, laiteux, presque transparents » est très explicite. Les mollets laiteux et imberbes peuvent représenter une fragilité ou une vulnérabilité dissimulée derrière une apparence de force et de maîtrise. La constante tentative de dissimuler cette vulnérabilité physique témoigne d'une volonté de dissimuler des insécurités profondes et des aspects de soi considérés comme indignes ou honteuses. On peut interpréter le soupir de soulagement lorsqu'il parvient à faire pression sur l'élastique de ses chaussettes comme un instant de relâchement temporaire dans cette tension constante. Ce soulagement est cependant immédiatement suivi d'une action banale et méticuleuse : « Plonger ses mains bien soignées dans une coupelle de fruits ». Les mains « soignées » et les « doigts pointillés de petits pores dilatés » témoignent d'une obsession pour les détails et l'hygiène, peut-être une façon de compenser une crainte profonde de la contamination ou de la désorganisation. Jouer avec une grappe de muscat, image d'une manipulation précise et contrôlée, peut symboliser une tentative de contrôler les éléments de sa vie, en gardant tous les aspects en parfait ordre. Le fruit est un symbole de fertilité et de vie et est ici traité de manière à maintenir un contrôle et une apparence parfaite. Le tableau que vous avez brossé de cette figure paternelle est riche en symboles et en détails suggestifs, offrant une occasion fascinante d'exploration à travers le prisme de la psychanalyse. L'homme décrit ici, assis sur un tapis de prière aux couleurs trop vives, est une figure de contrôle et de contrainte, mais aussi d'apparente piété et de discipline rigide.

Dans une perspective freudienne, plusieurs éléments ressortent. Le tapis de prière, malgré ses couleurs vives, représente un espace sacré, une tentative de se connecter à un ordre supérieur ou divin. Cependant, l'expression "Dieu écrit en gros caractères de laine vomit sur les impies sa calligraphie sinieuse" suggère une relation ambivalente avec la spiritualité. Il y a une tension entre le sacré et le profane, où la sacralité semble imposée de manière oppressante, presque violente, sur ceux qui ne se conforment pas.

L'homme est "emprisonné dans une robe raide d'amidon", une image forte de la rigidité et de l'inflexibilité. La robe d'amidon est un symbole de la conformité rigoureuse aux normes sociales et religieuses, mais aussi de la répression des pulsions et des désirs. Les "initiales rouges" sur son col dur sont des taches discrètes mais significatives, évoquant des marques de culpabilité ou des souvenirs de transgressions cachées.

Le fait qu'il prenne garde de ne pas "se laisser aller" et qu'aucune forme suspecte ne vienne "souiller la blancheur de son costume d'intérieur" renforce l'idée d'un contrôle obsessionnel sur son apparence et son comportement. Cet homme est terrifié par l'idée de l'imperfection ou de la souillure, ce qui peut être interprété comme une manifestation d'un surmoi extrêmement rigide, un mécanisme de défense contre des pulsions qu'il juge inacceptables.

L'acte de "remonter ses chaussettes pour dissimuler des mollets imberbes, laiteux, presque transparents" est particulièrement révélateur. Les mollets imberbes et laiteux peuvent symboliser une fragilité ou une vulnérabilité cachée sous une façade de force et de contrôle. L'effort constant pour cacher cette vulnérabilité physique traduit une tentative de masquer des insécurités profondes et des aspects de soi jugés indignes ou honteux.

Le soupir de soulagement lorsqu'il réussit à coincer l'élastique de ses chaussettes peut être vu comme un moment de relâchement momentané dans cette tension constante. Cependant, ce soulagement est immédiatement suivi par une action routinière et minutieuse : "plonger ses mains soignées dans une coupelle de fruits". Les mains "soignées" et les "doigts pointillés de petits pores dilatés" montrent une attention obsessionnelle aux détails et à l'hygiène, peut-être une manière de compenser une peur sous-jacente de la contamination ou de la désorganisation.

Tripoter une grappe de muscat, une image de manipulation précise et contrôlée, pourrait symboliser une tentative de contrôler les éléments de sa vie, en maintenant chaque aspect en ordre parfait. Les fruits, symbole de fertilité et de vie, sont ici manipulés de manière à maintenir une façade de contrôle et de perfection. En somme, cet homme est une figure complexe marquée par une lutte intense entre des pulsions profondes et un besoin impérieux de contrôle et de perfection. Il est à la fois oppresseur et opprimé par ses propres normes rigides, un symbole vivant de la tension entre le désir et la discipline, la vulnérabilité et la façade de force. Son univers est un microcosme de lutte psychanalytique où chaque geste, chaque détail, est chargé de significations inconscientes.

### **La mère :**

*« Chère maman, pourquoi toujours te regarder de dos ? Est-ce ta posture habituelle ou bien la lâcheté de ne pas nous affronter ? Pourtant, c'est bien de face que tu m'as conçue ! ah ! comme la mémoire est mauvaise fille ! J'aimerais tant me souvenir de tes baisers, de tes caresses, d'une accolade, de la chaleur de ton gros sein maltraité, ma gorge t'aspirait et tu devais hurler, j'aimerais me souvenir aussi de ton visage lorsque tu m'as vue pour la première fois. Ce n'est pas mes yeux que tu as regardés, non, tu as vite écarté mes jambes pour voir si un bout de chair pointait hors de mon corps à peine fait ! le bonheur ne tient pas*

*à grand-chose trois secondes pour voir et pour savoir, un coup d'œil jeté dans l'entre-cuisse,  
un doigt pour sentir et tu décidais par tes pleurs ou par tes cris de joie, de ma vie, de mon  
destin et de ma mort ! »<sup>58</sup>*

La relation décrite entre l'enfant et la mère dans ce texte révèle une distance émotionnelle profonde et douloureuse. La mère, toujours vue de dos, devient un symbole de cette séparation, érigeant une barrière physique et psychologique qui mure l'enfant dans une solitude incompréhensible. Cette posture, qu'elle soit habituelle ou un acte délibéré de lâcheté, refuse la confrontation avec l'innocence qu'elle a engendrée. La mémoire capricieuse de l'enfant, cherchant désespérément des souvenirs de tendresse maternelle, souligne une absence cruciale d'affection. En psychanalyse, cet oubli pourrait être vu comme une répression, un mécanisme de défense contre la reconnaissance de l'absence d'amour maternel. La scène où la mère vérifie le sexe de son enfant dès la naissance est d'une violence symbolique intense, révélant une focalisation sur la sexualité et un contrôle absolu exercé sur le destin de l'enfant. Cette intrusion marque une première empreinte de contrôle et de jugement. Les références au sein maternel, source de vie et de douleur, rappellent la phase orale freudienne, où la relation à la mère est ambivalente, marquée par la dépendance et la frustration. Cette narration, imprégnée d'une ambivalence émotionnelle déchirante, reflète la dualité amour-haine envers la mère, une figure d'autorité toute-puissante et de déception. L'enfant, perdu dans les méandres de sa mémoire, cherche à réconcilier ces émotions contradictoires, espérant retrouver un semblant de connexion et de réconfort dans l'obscurité de son passé.

### **Zohr :**

*« Toujours enfermés dans une natte filasse et biscornue, appauvris par des rubans trop serrés, les cheveux de Zohr tombent aujourd'hui en mèches inégales sur son corps aux veines apparentes. Fait d'un seul bloc dont on distingue à peine le profil de la face, le corps chétif de Zohr est amputé des deux sculptures majestueuses que Dieu nous a confiées en toute innocence. Tous les soirs, elle resserre un savant corset de bandelettes qui masque deux seins dont les pointes sans support suffoquent derrière la bande de tissu close par une épingle à nourrice, elle-même logée dans la ridicule rigole séparant les deux pousses qui n'arriveront jamais à terme. Elle ne défait son corset que pour frictionner son torse semblable à un dos dont les omoplates seraient marquées par deux taches brunes au relief énigmatique. »<sup>59</sup>*

Zohr est une figure tragique prise dans une immense lutte intérieure, luttant dans un océan de torture physique et psychologique. Toute son existence semble être une arène où la haine de soi se heurte au désir de se débarrasser de sa féminité. Enveloppée comme un cocon maléfique, elle dissimule obstinément les signes de sa nature féminine, subissant des sacrifices douloureux et des rituels d'automutilation pour mieux cacher la honte de sa fertilité.

---

<sup>58</sup> La voyeuse interdite page 34

<sup>59</sup> Ibid. P. 24.



Dans un ballet de retenue et de désir refoulé, elle s'impose une discipline impitoyable, figeant son corps dans des poses austères et s'efforçant d'effacer toute trace de vie palpitante dans son corps. Chaque nuit, elle recommence ses rituels répressifs, tissant autour d'elle un fond de déni et de fantasme. Dans cette danse macabre a son propre reflet,

### **Leyla :**

*« Toujours à quatre pattes en train de fouiner dans les poubelles comme un petit animal à la recherche d'os et de restes de nourriture, cheveux noirs aux boucles cendre, boutons noisette et bouche gourmande, les bras tendus vers un personnage connu d'elle seule, plongée dans des histoires de petites filles dont nous ne serons jamais les idoles, râleuse invétérée, boulimique vêtue de tricots sales et chaussée de savates bruyantes, enfant sauvage souvent cachée sous les escaliers, derrière la porte de la cuisine ou dans son lit, Leyla est ma seconde sœur. Horrifiée par l'arrivée d'une autre fille, ma mère voulut la jeter par la fenêtre sans même regarder ses deux grands yeux intelligents qui saisirent en un seul temps l'indésirable présence de leur propriétaire. Finalement, la raison humaine l'emporta faisant de Leyla une miraculée du trottoir. On la laissa se débattre avec la vie, seule, allongée sur le canapé en espérant qu'elle ne s'en sortirait pas. »<sup>60</sup>*

Leila est décrite comme une survivante habituée à fouiller dans les ordures pour survivre, incarnant l'indépendance et la résilience. Son apparence juvénile contraste avec sa vie instable, soulignant sa capacité à voler de ses propres ailes malgré les obstacles. D'abord rejetée par sa mère, elle a finalement été tolérée mais livrée à elle-même. Malgré les conditions de vie difficiles, son intelligence et sa perception sont exceptionnelles. Connue sous le nom de « Miracle des trottoirs », Leila fait preuve de force intérieure et de détermination pour survivre face à l'adversité.

### **Ouardhia :**

*« Seule Ourdhia était capable de calmer notre petit monstre. Ourdhia, native de la terre rouge du désert, bonne à tout faire, à tout essuyer, à tout combler. Une aura mystique encerclait l'être de cette femme. Comme un voile opaque entourant ses formes, fragile, délicat, parfumé au roc et à l'alpha, son aura, si présente, me transperçait et je sombrais dans une guelta\* où le temps avait interrompu sa marche inéluctable, son envie de toucher à la fin abyssale de sa fonction. Toujours là pour prodiguer quelques fractions de tendresse, je tétais son sein vide pendant l'orage, enfouissais ma tête dans son ventre creux; à travers elle je fuyais la nuit maudite, je captais l'étreigne chaleur d'un long corps dont la peau craquelée aux endroits les plus tendres vaporisait sur mon visage les brumes d'une région lointaine, j'étreignais avec mes deux petits bras toute la grandeur d'un paysage dont les habitants n'ont pas détruit l'âme des édifices naturels, bercée par des mains et une voix plus douces que celles de ma mère, je m'endormais loin de ma*

---

<sup>60</sup> Ibid. P. 47.

*chambre et de mon ennui. Oui, je l'avoue, je l'ai préférée à vous ! Je me souviens très bien de son arrivée, elle portait une robe drapée autour de la taille, »<sup>61</sup>*

Ourdhia est une figure maternelle empreinte de mysticisme, originaire du désert. Son aura enveloppante apaise les tourments des autres personnages, les réconfortant comme une mère attentive. Elle représente un refuge loin de la banalité quotidienne, offrant chaleur et réconfort à ceux qui la côtoient. Sa présence évoque une connexion profonde avec la nature et ses éléments, symbolisée par son parfum au roc et à l'alpha. Pour le narrateur, elle est préférée à d'autres, sa venue étant associée à une image de grâce et de beauté. Ourdhia incarne ainsi la force et le réconfort dans l'adversité, offrant un refuge loin des tourments de la vie quotidienne.

### **2.10.1 Le père : figure paternelle et conflit œdipien**

Le père dans l'œuvre de Nina Bouraoui, en particulier dans "La Voyeuse interdite", est une figure complexe et variée. Dans ce livre, le point de vue de la narratrice, Fikria, occupe une place centrale et met en lumière les réalités de la société algérienne à travers son statut de femme confinée<sup>1</sup>. Elle décrit la maison paternelle comme un lieu de prison, un lieu qui refuse sa féminité et où elle est enfermée.

Le père, dans le cadre de ce roman, peut être considéré comme une personnalité qui participe à la restriction et à l'oppression de la féminité de Fikria. Cela se manifeste par la façon dont elle observe en secret les ébats de ses parents, qualifiant les formes de sa mère de « monstrueuses » et usées. Dans ce roman, le père peut être perçu comme une figure qui contribue à limiter et à opprimer la féminité de Fikria. C'est ce qu'elle perçoit en secret dans les ébats de ses parents, où elle décrit les formes de sa mère comme "monstrueuses" et usées, mais toujours accessibles à son père<sup>4</sup>. Les tensions et les conflits qui peuvent surgir dans les liens familiaux témoignent de cela.

Mais encore accessibles à son père<sup>4</sup>. Les tensions et les conflits qui peuvent se manifester dans les relations familiales reflètent cette dynamique familiale, et leur impact sur l'identité et les décisions de l'individu.

*"Le père dictateur ordonne " <sup>62</sup>*

*<sup>63</sup>" Deux ans . Deux ans déjà qu'il ne me parle plus "*

---

<sup>61</sup> Ibid. P. 50.

<sup>62</sup> Ibid. P. 12.

<sup>63</sup> Id.

### **2.10.2 La fonction du père et le principe paternel :**

Dans la psychanalyse, la figure du père joue un rôle essentiel dans le développement psychique de l'enfant. Freud et d'autres psychanalystes ont élaboré des modèles qui reconnaissent l'universalité du complexe d'Œdipe et la place centrale du père dans ce complexe.

Le complexe d'Œdipe est un ensemble organisé, conflictuel et en grande partie inconscient d'affects, de représentations, de fantasmes et de souvenirs liés aux mouvements amoureux et hostiles envers les parents<sup>6</sup>.

Le père symbolise la Loi et l'interdit de l'inceste. Sa fonction est de permettre à l'enfant de se détacher de la mère et de s'identifier à lui. Il est le garant de l'ordre social et de la régulation des désirs sexuels et agressifs.

### **2.10.3 Le traumatisme d'Œdipe :**

L'histoire d'Œdipe, telle que racontée dans la tragédie grecque, est emblématique. Laïos, roi de Thèbes, apprend par l'oracle qu'il mourra des mains de son fils. Pour éviter cela, il abandonne Œdipe, qui est ensuite recueilli par un autre couple royal.

Le traumatisme d'Œdipe est lié à cet abandon initial, où Œdipe est marqué par la blessure infligée à ses pieds. Ce traumatisme est suivi d'un saisissement éthique chez le berger chargé de l'abandonner, qui finit par confier l'enfant à un autre couple<sup>1</sup>.

### **2.10.4 Conflits œdipiens :**

Le complexe d'Œdipe met l'enfant face à des sentiments conflictuels. Si ce conflit est mal vécu, le petit garçon peut rester excessivement attaché à sa mère et en rivalité avec le père.

Le père peut également ressentir de la jalousie envers son fils, car il veut conserver sa femme pour lui seul<sup>5</sup>.

### **2.11 La mère : maternité, désirs refoulés et relations fusionnelles**

Dans "La Voyeuse Interdite", la mère représente divers aspects de la féminité ainsi que de la maternité. On la présente souvent comme une personne complexe, partagée entre ses propres aspirations et ses responsabilités en tant que mère. Son rôle met également en évidence les tensions et les conflits qui peuvent se produire dans les relations familiales, notamment entre une mère et sa fille.

La mère peut exprimer ses désirs refoulés à travers ses relations avec sa fille ou d'autres personnages. Ces désirs peuvent être associés à sa propre sexualité, à ses relations passées ou à d'autres aspects de sa vie qu'elle a peut-être négligés ou réprimés.

Les relations fusionnelles entre la mère et sa fille sont également explorées dans le roman. Malgré les conflits et les tensions qui peuvent exister entre elles, il y a souvent une profonde connexion émotionnelle qui les lie. Cette relation fusionnelle peut être à la fois réconfortante et étouffante pour les deux parties, et elle influence souvent les choix et les actions des personnages.

➤ **Maternité et fonctions maternelles :**

- La maternité est un domaine vaste qui englobe tout, de la grossesse à l'éducation des enfants. Elle remplit des fonctions essentielles au fonctionnement psychique de l'enfant.
- Le maternage intensif, qui inclut l'allaitement exclusif pendant les six premiers mois et le maternage proximal (portage, co-dodo, peau-à-peau), vise à répondre aux besoins psychoaffectifs de l'enfant.<sup>64</sup>

➤ **Relations fusionnelles :**

- La relation fusionnelle entre la mère et l'enfant est intense et prend le pas sur tout le reste. Elle se manifeste par des pratiques telles que le portage, le co-dodo et l'allaitement prolongé.
- Pour certaines mères, cette fusion est instinctive et vise à donner un maximum d'amour et d'attention à l'enfant<sup>1</sup>.

*"Bref, je m'ennuie ! Mon avenir est inscrit sur les yeux sans couleur de ma mère et les corps aux formes monstrueuses de mes sœurs : par faites incarnations .... "*<sup>65</sup>

## **2.12 Dynamique familiale dysfonctionnelle :**

Les liens familiaux sont souvent présentés comme une source de réconfort, de sécurité et d'appartenance. Pourtant, la réalité peut être bien différente. Derrière les façades de normalité se cachent parfois des dynamiques familiales toxiques, marquées par la violence, la négligence ou la manipulation. Ces familles dysfonctionnelles deviennent alors un terrain fertile pour le développement de traumatismes, de blessures émotionnelles et de schémas relationnels malsains. Dans notre corpus " La voyageuse interdite ", l'auteure, à travers les yeux de son protagoniste, explore les intrications intimes et parfois troublantes qui

---

<sup>64</sup> [Hpppts://www.la-croix.com /Famille /](https://www.la-croix.com/Famille/)

<sup>65</sup> Ibid. P. 16.

caractérisent les relations familiales. Bouraoui peint un tableau vivant de tensions, de secrets et de désirs refoulés où la frontière entre l'amour et la souffrance devient poreuse, offrant ainsi une réflexion sur les liens qui nous unissent et les cicatrices qu'ils peuvent laisser.

Dans cette partie, nous plongerons dans l'univers fascinant de cette œuvre littéraire où la famille devient à la fois refuge et source de tourments.

### **2.13 Description de l'environnement familial et des relations entre les membres de la famille :**

La famille, la société ou l'espace urbain jouent le rôle d'un reflet des souffrances intérieures et des conflits psychologiques des personnages. Dans notre corpus, l'environnement familial se présente comme un microsystème plein de complexité et de tension. En examinant attentivement la relation entre les membres de la famille de Fikriya, le personnage principal, l'écrivaine révèle les liens étroits, les secrets dissimulés et les dynamiques souvent agitées qui caractérisent ces liens si étroits.

Bouraoui dépeint la condition des femmes au sein de la maison, dès l'aube de leur puberté.

*« Dès la puberté, les femmes de la maison durent vivre cachées derrière les fenêtres d'un gynécée silencieux... l'irréalité de notre existence »<sup>66</sup>*

Le terme " *derrière les fenêtres d'un gynécée silencieux* " fait référence à une forme d'isolement ou de confinement imposé aux femmes, les confinant à un espace clos et isolé. Dans les sociétés anciennes, le "gynécée" était une zone réservée aux femmes au sein d'une maison. L'utilisation de l'adjectif " *silencieux* " évoque un contexte où la parole des femmes est limitée ou réprimée.

En déclarant que " *Le temps avait perdu sa raison d'être* ", l'écrivaine met en évidence l'ennui et la monotonie qui caractérisent la vie des femmes dans ce milieu restreint. Les femmes sont souvent jugées et stigmatisées en fonction de leur comportement et de leur liberté de mouvement en raison des normes sociales conservatrices de la société dans laquelle évolue l'héroïne, que ce soit à la maison où le silence est imposé par l'homme de la maison ou à l'extérieur de celle-ci.

*« On ne pouvait rien dire, les femmes qui sortaient dans la rue étaient des poufiasses ! »<sup>67</sup>*

---

<sup>66</sup> Ibid. P. 22.

<sup>67</sup> Ibid. P. 22.

*« Nos jambes croisées se frôlent parfois, aucune parole, aucun regard ne trahit le silence un peu solennel imposé par l'homme de la maison »<sup>68</sup>*

Les relations entre les membres de la famille de Fikria offrent un éclairage fascinant sur les dynamiques familiales et les tensions sous-jacentes qui marquent leur quotidien. Dans ce roman, l'auteure explore avec finesse les liens complexes qui unissent Fikria à sa famille, révélant les conflits, les non-dits et les secrets qui façonnent leur relation. A travers l'exploration des interactions familiales, Bouraoui offre une réflexion profonde sur l'impact des traditions, des attentes sociales et des désirs individuels sur les relations familiales, créant ainsi un portrait saisissant des dynamiques familiales dans un contexte culturel et social particulier.

*« Je ne me souviens ni de nos jeux d'enfants, ni de nos rires complices ou des farces de notre âge ; non, je me souviens uniquement de la fusion de nos tristesses respectives ! .....la limite de l'incontournable et du non-retour ! »<sup>69</sup>*

L'extrait choisi révèle un échange émotionnel profond entre Fikria et sa sœur Zohr, marqué par le chagrin et le soutien mutuel. La narratrice se souvient des jeux d'enfance oubliés et des rires entendus, mais se concentre principalement sur la façon dont sa sœur partageait et absorbait la douleur. La description de gestes et de sentiments révèle une intimité physique et émotionnelle, et Zohr apparaît comme le refuge de sa sœur dans les moments de désespoir. Car la déclaration de Fikria montre que Zohr comprend l'intimité et la douleur liées à la condition des femmes dans le milieu domestique, *« car elle connaissait mieux que quiconque la souffrance d'être née femme dans cette maison... »*. Cela signifie que leur foyer est un lieu de normes sociales oppressives ou de traitement injuste envers les femmes, des difficultés que, en tant que femme, Zohr expérimente et comprend plus profondément que quiconque dans le cercle familial

*« Je voyais en elle mon sombre destin et mes larmes alors redoublaient »<sup>70</sup>* Cette perspective ajoute une dimension supplémentaire à leur relation, suggérant que le lien est basé sur des expériences partagées de marginalisation ou d'oppression basée sur le genre.

La relation entre Fikria et sa mère semble pleine de complexité et de désillusion. Fikria a exprimé un sentiment d'impuissance envers sa mère, dont elle reconnaît désormais les défis

---

<sup>68</sup> Ibid. P. 23.

<sup>69</sup> Ibid. P. 28.

<sup>70</sup> Ibid. P. 29.

auxquels sa mère était confrontée pour élever une fille dans une société où les normes de beauté et les attentes sociales dominent. Il y avait un élément de compréhension et de réconciliation dans ses paroles, comme si elle prenait conscience tardivement du fardeau que portait sa mère en tant que parent. Cependant, il y a aussi un sentiment de tristesse et de regret, lorsque Fikria se rend compte qu'elle n'a peut-être pas reçu le soutien et la validation dont elle avait besoin de la part de sa mère dans son cheminement vers l'acceptation de soi.

*« Pardonne-moi maman, comme je comprends aujourd'hui ton désarroi face à ma poitrine qui devait s'élargir. Tu as bien fait de ne pas essuyer mes larmes, j'étais une fausse promesse qui s'est nourrie de toi .....et rien ne bouge sous ma tunique ! »<sup>71</sup>*

Ce passage semble exprimer un profond sentiment de désillusion et de désespoir à l'égard de son propre corps et de l'image qu'elle croyait projeter. Les références à sa relation avec sa mère indiquent sa conscience des pressions sociales et des attentes familiales liées à son apparence, en particulier sa féminité. Son expression de regret que sa mère n'ait pas répondu à ses larmes met peut-être en évidence ses sentiments d'abandon ou son manque de soutien émotionnel alors qu'il progresse vers l'acceptation de soi. La description de son corps comme une « fausse promesse » et son désir de le retenir révèlent ses profondes insécurités quant à son apparence et son identité.

Il y a une relation complexe et tumultueuse entre Fikria et son père. Souvent, Fikria éprouve une incompréhension et une répression de la part de son père, ce qui engendre un fossé émotionnel entre eux. Il semble que son père soit une personne autoritaire et conservatrice, ce qui est en contradiction avec les aspirations et les désirs de Fikria. Cette tension joue un rôle dans la formation des trajectoires de Fikria et a un impact sur ses décisions et ses relations tout au long du roman.

Quand Fikria commence à découvrir sa sexualité, son père le fait savoir et réagit avec honte et violence. Cela accentue encore davantage le fossé entre eux et incite Fikria à quitter le foyer familial.

*« Je tombais à ses pieds et plaidais mon irresponsabilité.....il me roua de coups et dit :« Fille, femme, fornication, faiblesse, flétrissures, »<sup>72</sup>*

---

<sup>71</sup> Ibid. P. 35.

<sup>72</sup> Ibid. P. 32.

Fikria éprouve de la crainte et de la distance envers son père, tout en cherchant à obtenir son affection et son approbation. Elle cherche à se conformer à ses attentes afin d'éviter ses colères, tout en cherchant à nouer une relation plus chaleureuse.

*« Je veux sentir ses doigts entre mes mèches, ses ongles dans mon cran, je veux qu'il me décoiffe puis me recoiffe à rebrousse-poil »<sup>73</sup>*

Par la suite, Fikria se rend compte que son père a également été influencé par la société et les attitudes envers les hommes. Cela lui permet d'approfondir sa compréhension de sa psychologie et de développer de l'empathie envers lui, même si leur relation demeure compliquée.

*« Un soir, alors que je regardais mon père assis dans son fauteuil, perdu dans ses pensées, j'ai vu quelque chose de différent en lui...Même si notre relation restait difficile, j'ai réalisé que nous étions tous les deux victimes de cette même société qui nous imposait des rôles étroits et aliénants »<sup>74</sup>*

Il est évident que l'environnement familial représenté par Bouraoui va au-delà d'un simple décor : il est le sol fertile où s'enracinent les conflits et les émotions complexes qui influencent les destinées des personnages. L'autrice nous invite, à travers les pages de son roman, à observer la force des liens familiaux, qu'ils soient nourriciers ou aliénants, et à se demander comment ils impactent nos parcours de vie.

Finalement, 'La voyeuse interdite' nous fait prendre conscience que même dans les familles les plus instables, il y a des instants de vérité et de beauté, des moments de connexion humaine qui dépassent les divisions et les conflits. La richesse de ce roman réside dans la complexité de l'expérience familiale, offrant aux lecteurs une profonde réflexion sur les liens et l'amour, de la solitude et l'authenticité.

#### **2.14 Réflexion sur la manière dont les relations familiales influent sur la perception et le récit de l'héroïne :**

La perception du monde et la construction de son récit intérieur sont profondément influencées par les relations familiales tumultueuses et complexes de Fikria, qui sont caractérisées par des tensions, des non-dits et des dynamiques oppressives. En tant que fille d'un père autoritaire et cruel, Fikria se retrouve dans un cadre familial étouffant où les

---

<sup>73</sup> Ibid. P. 94.

<sup>74</sup> Ibid. P. 66.



interdictions et les lois imposées par son père dictateur musulman influencent sa psyché ainsi que celle de ses sœurs. Les réactions extrêmes chez les filles découlent de cette relation violente et muette, comme l'automutilation physique et le blocage mental, ce qui met en évidence les conséquences dévastatrices de cette dynamique familiale dysfonctionnelle.

Dans ce récit, les liens familiaux jouent le rôle de guide, d'obstacle et de révélateur, faisant évoluer la vision de l'héroïne et influençant sa façon de raconter son histoire. Elles lui offrent un terrain d'exploration où elle peut se déplacer entre les eaux tumultueuses du passé et les rivages incertains de l'avenir.

- Guide : Les liens familiaux peuvent servir de guide en offrant un soutien émotionnel, des repères et des valeurs. Dans le roman, malgré les difficultés, la relation entre Fikria et ses sœurs peut lui apporter un sentiment de solidarité et de compréhension, lui permettant de naviguer à travers les défis de sa vie.
- Obstacle : Les relations familiales peuvent également constituer des obstacles, créant des conflits internes et externes pour les personnages. Le père autoritaire de Fikria et les interdictions imposées par sa famille peuvent entraver son épanouissement personnel et sa liberté d'expression.
- Révélateur : Les liens familiaux agissent comme des révélateurs en mettant en lumière les dynamiques complexes et les émotions refoulées des personnages. Les interactions familiales révèlent les forces et les faiblesses des personnages, les aidant à mieux se comprendre et à évoluer au fil de l'histoire.

À travers ces liens familiaux, l'héroïne explore les ressorts profonds de sa propre vie, influençant sa perception du monde qui l'entoure et enrichissant ses récits de couleurs émotionnelles riches et diversifiées. Les échanges familiaux, caractérisés par l'amour, la tension, le silence ou la révélation, sont autant de tableaux sur lesquels se dessinent les contours complexes de l'héroïne et de son être intérieur.

En tant que voyeuse interdite, le regard de Fikria devient le miroir à travers lequel elle perçoit et interprète le monde qui l'entoure. Sa solitude derrière sa fenêtre, pleine de curiosité mais limitée par les restrictions familiales, témoigne de sa recherche de liberté et de compréhension dans un milieu oppressif. Sa perception de soi, de sa famille et de la société est influencée par les relations familiales toxiques et les interdictions imposées par son père dictatorial, ce qui influence sa façon de raconter son histoire et de construire son identité.

Dans "La Voyeuse interdite", les relations familiales tumultueuses de Fikria ne sont pas seulement des éléments de décor, mais des forces motrices qui influencent sa vision du monde et sa façon de se raconter. Le récit intérieur de l'héroïne du roman de Nina Bouraoui est influencé par ces relations complexes et oppressives, mettant en évidence les liens étroits entre les expériences familiales et la construction de soi.

Pour conclure ce deuxième chapitre, nous avons entrepris une longue exploration des territoires complexes du désir et de la souffrance, tant dans la littérature que dans la psychanalyse. En examinant les œuvres célèbres et en examinant les théories fondamentales, nous avons pu explorer les différentes facettes de ces forces motrices de l'expérience humaine. La richesse et la complexité des émotions humaines ont été observées, depuis le désir ardent qui consume les cœurs jusqu'à la souffrance lancinante qui hante les âmes. Ce deuxième chapitre met en lumière les nombreuses interrogations et les perspectives de recherche prometteuses qui se dégagent de cette exploration, encourageant ainsi une réflexion constante

### **Conclusion :**

Pour conclure ce deuxième chapitre, nous avons entrepris une longue exploration des territoires complexes du désir et de la souffrance, tant dans la littérature que dans la psychanalyse. En examinant les œuvres célèbres et en examinant les théories fondamentales, nous avons pu explorer les différentes facettes de ces forces motrices de l'expérience humaine. La richesse et la complexité des émotions humaines ont été observées, depuis le désir ardent qui consume les cœurs jusqu'à la souffrance lancinante qui hante les âmes. Ce deuxième chapitre met en lumière les nombreuses interrogations et les perspectives de recherche prometteuses qui se dégagent de cette exploration, encourageant ainsi une réflexion constante sur la nature même de notre existence et les forces qui la régissent sur la nature même de notre existence et les forces qui la régissent.

# **Conclusion générale**

Le désir et la souffrance constituent des thèmes universels, omniprésents et récurrents dans toutes les formes d'art, notamment en littérature. Poètes et romanciers, tous les écrivains ont exploré ces sujets, certains les abordant de manière périphérique tandis que d'autres en font le cœur même de leur œuvre.

Nous avons entrepris d'explorer la manière dont ces thèmes sont abordés dans notre littérature (la littérature féminine en langue française) afin de comprendre son expression dans une culture imprégnée de pudeur. Pour approfondir cette question, nous avons choisi de nous pencher sur des œuvres féminines, étant donné que l'écriture sur des sujets intimes reste un défi pour les femmes en Algérie.

L'écrivaine Nina Bouraoui, reconnue pour son talent et la qualité exceptionnelle de ses œuvres dans la littérature féminine algérienne, a été choisie. Son objectif est de critiquer le silence imposé aux femmes par une société injuste où l'autorité est exclusivement masculine. Elle met en lumière la vie quotidienne de la jeunesse, en particulier la condition féminine, les regards imposés et les barrières qui les entourent, avec une attention particulière portée aux relations familiales.

Notre exploration de la présence du désir et de la souffrance dans "La Voyeuse interdite" de Nina Bouraoui nous a plongés dans un monde où les émotions les plus intimes et les luttes les plus profondes s'entremêlent dans un récit captivant et poignant.

En se concentrant sur cette œuvre, nous avons cherché à comprendre comment ces thèmes sont exprimés sous la plume d'une autrice qui défie les conventions et explore les tabous.

À travers notre analyse de ce roman, nous avons examiné comment le désir et la souffrance du corps féminin peuvent être une source de puissance, de conflit et d'évolution dans les récits littéraires du XXI<sup>e</sup> siècle.

En confirmant nos hypothèses initiales, nous avons constaté que Nina Bouraoui met en lumière les luttes contre les normes sociales restrictives imposées aux femmes, en explorant les désirs et les souffrances corporelles comme moyens de résistance et d'affirmation de soi.

Notre plan de recherche, articulé autour de la distinction entre littérature féministe et féminine, nous a permis d'examiner en profondeur l'impact social sur l'image du corps féminin et ses évolutions. Nous avons également exploré la définition du désir et de la

souffrance dans la littérature, mettant en lumière le lien intrinsèque entre ces concepts et leur importance dans la construction des parcours narratifs des personnages féminins.

En somme, notre étude nous a permis de constater que le désir et la souffrance sont des thèmes complexes et profonds qui transcendent les frontières culturelles et temporelles. Ils sont au cœur des préoccupations littéraires et sociétales, et leur exploration continue d'enrichir notre compréhension de la condition humaine. Nous espérons que notre recherche contribuera à approfondir le dialogue sur ces thèmes dans la littérature contemporaine, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour des études futures.

La question du désir et de la souffrance du corps féminin comme source de puissance, de conflit et d'évolution dans les récits littéraires du XXI<sup>e</sup> siècle révèle des dynamiques complexes et profondes. À travers notre recherche, nous avons exploré comment ces thèmes, loin d'être simplement des manifestations de vulnérabilité, peuvent devenir des vecteurs de transformation et d'émancipation pour les personnages féminins dans la littérature contemporaine.

Premièrement, les écrivaines contemporaines utilisent leurs œuvres pour mettre en lumière les luttes incessantes contre les normes sociales restrictives imposées aux femmes. Leurs écrits servent de plateforme pour explorer et dénoncer les contraintes sociétales qui limitent les désirs et les corps féminins. En exposant les défis et les obstacles auxquels font face les femmes dans leur quête d'autonomie et d'expression, ces récits deviennent des témoignages poignants de résistance et de rébellion contre les structures oppressives.

Deuxièmement, les récits littéraires contemporains abordent de manière subtile et nuancée les douleurs provoquées par la répression sexuelle et soulignent l'importance vitale du désir dans la société. Ces histoires explorent les conséquences psychologiques et émotionnelles de la répression sexuelle, ainsi que les implications plus larges sur la construction de l'identité féminine et les dynamiques relationnelles. Parfois, le désir devient une force de libération, permettant aux personnages féminins de s'affirmer et de revendiquer leur autonomie, tandis que d'autres fois, il devient une source de conflit et de tension, les confrontant à des normes sociales et à des attentes oppressives.

L'approche éclectique nous a permis d'explorer la variété des voix et des points de vue littéraires sur ces sujets. Certaines œuvres s'inscrivent dans une perspective féministe militante, mettant en avant la lutte pour l'égalité des sexes et la libération des femmes, tandis

que d'autres adoptent une approche plus introspective, explorant les subtilités de l'expérience féminine à travers des récits personnels et intimes.

Les motifs littéraires puissants et complexes liés au désir et à la souffrance du corps féminin suscitent l'imagination des écrivaines contemporaines et influencent notre perception de la condition féminine au XXI<sup>e</sup> siècle. Ces histoires proposent une réflexion approfondie sur les difficultés et les aspirations des femmes dans une société en perpétuelle mutation, encourageant les lecteurs à remettre en question les normes sociales et à prendre en considération la diversité des expériences féminines.

# **Références bibliographiques**

## Références bibliographiques :

### Corpus de base :

Nina Bouraoui, *La Voyeuse interdite*, Folio, Paris, 1991.

### Œuvres littéraires :

- (paru en 1923 in : « Encyclopédie de la sexologie humaine en tant que science de la nature et de la culture ») et « Psychanalyse » et « théorie de la libido », OCF.P, XVI, Paris, PUF, 1991, p. 183).
- BACHLARD Gaston, la poétique de l'espace, 1957, p.53
- El Saadawi, Nawal. *Le Visage caché d'Ève : Les femmes dans le monde arabe*. Traduit par Leila Taher, Dar Al-Saqi, 1987.
- Freud, Sigmund. "Au-delà du principe de plaisir" (1920).
- Gérard Genette figure III 1972
- Gilles Deleuze : Deleuze, Gilles, et Félix Guattari. *L'Anti-Œdipe*. Les Éditions de Minuit, 1972.
- Henri Mitterrand Discours su roman
- Immanuel Kant , critique de la raison pure ,1781
- Jacques Lacan : Lacan, Jacques. *Écrits*. Seuil, 1966
- Jacques Lacan. Elle provient de son séminaire intitulé "Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse".
- Jean pierre pour lire le roman paris Gembloux 1985 p 88
- Leila slimani *Chanson douce* (2016)
- Mariemaba , la fonction politique des littérature africaines écrites
- Michel Foucault : Foucault, Michel. *Histoire de la sexualité*. Gallimard, 1976-1984.
- Mokeddem, Malika. *N'zid*. Paris: Grasset, 2001.
- NEWTON, Principes mathématiques de la philosophie naturelle, 1687, trad. Marquise du Châtelet, Vol. I, p. 8-10
- Nina Bouroui , garçon manqué, publié en 2000
- René Girard : Girard, René. *La violence et le sacré*. Grasset, 1972
- Selon Larousse
- Simone de Beauvoir , le deuxième sexe ,Gallimard, ,tome 1 , les faits et les mythes



### Site web :

- <sup>1</sup><https://quotes.thefamouspeople.com/christine-de-pizan-6681.php>
- <sup>1</sup><https://quotes.thefamouspeople.com/christine-de-pizan-6681.php>
- <sup>1</sup><https://www.babelio.com/auteur/Hildegarde-de-Bingen/44292/citations>
- <sup>1</sup><https://www.babelio.com/auteur/Hildegarde-de-Bingen/44292/citations>
- <sup>1</sup>[https://www.goodreads.com/author/show/549105.Isabelle\\_de\\_Charri\\_re](https://www.goodreads.com/author/show/549105.Isabelle_de_Charri_re)
- <sup>1</sup>[https://www.goodreads.com/author/show/549105.Isabelle\\_de\\_Charri\\_re](https://www.goodreads.com/author/show/549105.Isabelle_de_Charri_re)
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature-et-psychanalyse/>
- <https://1000idcg.com/refoulement-freud/>
- <https://1000idcg.com/refoulement-freud/>
- [https://www.dicocitations.com/referenc\\_citation/13220/A\\_la\\_recherche\\_du\\_temps\\_perdu\\_1918\\_.php](https://www.dicocitations.com/referenc_citation/13220/A_la_recherche_du_temps_perdu_1918_.php)
- <https://www.institut-pandore.com/philosophie/inconscient-freud->
- <https://www.institut-pandore.com/philosophie/inconscient-freud/>
- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/d%c3%a9sir/187225>
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/litterature-et-psychanalyse/>
- Les inorks
- Recours aux poèmes
- Wikipédia

### Interview :

- Regard blessé et yeux baissés dans La Voyeuse interdite———Journal Vol 10, N° 04, December202
- XXI Colloque APFUE - Barcelona-Bellaterra, 23-25 Mai 2012

# Table des matières

-Remerciement

-Dédicace

-Introduction générale.....4

## **1. CHAPITRE I :Littérature féminine : Histoire, Contextes, Représentations .....**

Introduction.....10

1.1 Littérature féminine maghrébine : ..... 10

1.2 Aperçu historique de la littérature féminine : ..... 12

1.2.1 De l'Antiquité à l'époque médiévale : ..... 12

1.2.2 Epoque médiévale : ..... 12

1.2.3 Renaissance : ..... 12

1.2.4 XVIIIe et XIXe siècles : ..... 13

1.2.5 20e siècle : ..... 13

1.2.6 21e siècle : ..... 13

1.3 La Situation de la femme dans les pays maghrébins : ..... 13

1.4 L'aspect religieux socioculturel de l'écriture féminine : ..... 16

1.5 La relation entre la question identitaire et la religion : ..... 17

1.6 L'impact de la société sur la vie des femmes dans le Maghreb arabe : un voyage des contraintes vers la lutte pour la libération ..... 18

1.7 Féminisme et écriture féminine dans la littérature maghrébine : ..... 19

1.8 Féminisme de l'écrivaine Nina Bouraoui : ..... 23

Conclusion.....23

## **2. Chapitre II : Exploration Littéraire et psychanalytique du désir et de la souffrance.....**

Introduction.....35

2.1 Désir : ..... 35

2.1.1 Définition du Désir : ..... 36

2.1.2 Le désir en littérature : ..... 38

2.2	La Souffrance :	40
2.2.1	Qu'est-ce que la souffrance ?	40
2.2.2	Définition littéraire de la souffrance :	41
2.3	Lien entre désir et souffrance :	43
2.4	En quoi le désir peut-il être source de bonheur et de satisfaction, mais aussi de souffrance et de désillusion ?	44
2.4.1	En quoi la représentation de la souffrance dans la littérature reflète-t-elle les réalités de la condition humaine et les défis auxquels les individus sont confrontés ?	45
2.4.2	Comment NINA BOURAOUI explore-elle la relation entre la souffrance physique et la souffrance émotionnelle dans la voyeuse interdite?	46
2.5	Souffrance et malaise corporel :	46
2.6	Conséquences psychologiques de la dissonance corporelle :	47
2.7	Traitements et interventions pour la souffrance liée à l'image du corps :	50
2.8	Moments de libération et d'acceptation corporelle :	52
2.8.1	Les conséquences de cette quête de liberté pour la narratrice :	53
2.9	Principes de la psychanalyse freudienne :	54
2.9.1	Concepts clés de la psychanalyse freudienne :	56
2.10	Analyse psychanalytique des personnages :	59
2.10.1	Le père : figure paternelle et conflit œdipien	66
2.10.2	La fonction du père et le principe paternel :	67
2.10.3	Le traumatisme d'Œdipe :	67
2.10.4	Conflits œdipiens :	67
2.11	La mère : maternité, désirs refoulés et relations fusionnelles	67
2.12	Dynamique familiale dysfonctionnelle :	68
2.13	Description de l'environnement familial et des relations entre les membres de la famille :	69
2.14	Réflexion sur la manière dont les relations familiales influent sur la perception et le récit de l'héroïne :	72
	Conclusion	74
	Conclusion générale	76
	Bibliographie	80
	Résumé	

**Résumé :**

Nous avons choisi d'étudier le thème du désir et de la souffrance du corps féminin dans la littérature contemporaine, en optant pour le roman "La voyeuse interdite" de Nina Bouraoui. Elle apporte une voix forte et touchante aux expériences souvent négligées des femmes, mettant en lumière la complexité de leur vie et de leur combat pour l'émancipation.

Les conflits entre désir et interdiction, liberté et oppression se déroulent dans le corps féminin. La protagoniste, une jeune fille résidant en Algérie, percevant le monde depuis son espace restreint, se trouve en pleine lutte entre ses aspirations personnelles et les attentes de la société. Nina Bouraoui met en évidence les pressions physiques et psychologiques causées par la situation des femmes dans un contexte culturel restrictif.

Nous avons abordé le rejet de la condition de ces femmes, ce rejet renforcé dans la langue de l'Autre, et comment le désir et la souffrance deviennent à la fois des moyens de résistance, de transformation et de découverte de soi. Nous avons illustré notre travail de recherche à travers des études menées par des théoriciens de différentes spécialités, en particulier en ce qui concerne les personnages et leurs évolutions. Sans négliger l'effort déployé par l'écrivaine pour assimiler les contraintes d'une société ancienne.

**Mots clés :**

Désir, souffrance, corps féminin, rejet, conditions des femmes, la langue de l'Autre, espace restreint.

.

**Summary:**

We have chosen to study the theme of desire and suffering of the female body in contemporary literature, opting for the novel "The Forbidden Voyeur" by Nina Bouraoui. She brings a strong, moving voice to the often neglected experiences of women, highlighting the complexity of their lives and their struggle for emancipation. The conflicts between desire and prohibition, freedom and oppression, are played out in the female body. The protagonist, a young girl living in Algeria, perceives the world from her restricted space and finds herself in the midst of a struggle between her personal aspirations and society's expectations. Nina Bouraoui highlights the physical and psychological pressures caused by the situation of women in a restrictive cultural context. We discussed the rejection of these women's condition, reinforced in the language of the other, and how desire and suffering become means of resistance, transformation, and self-discovery. We have illustrated our research work through studies carried out by theorists of different specialties, particularly with regard

to characters and their evolution. Without neglecting the effort made by the writer to assimilate the constraints of an ancient society.

**Key words:**

Desire, suffering, the female body, rejection, women's conditions, the language of the other, restricted space.

**المخلص:**

اخترنا أن ندرس موضوع الرغبة ومعاناة الجسد الأنثوي في الأدب المعاصر، واخترنا رواية "المتلصصة الممنوعة" لنينا بوراوي. تعطي الرواية صوتاً قوياً ومؤثراً لتجارب النساء التي غالباً ما يتم إهمالها، وتسلب الضوء على تعقيدات حياتهن ونضالهن من أجل التحرر.

تتجلى الصراعات بين الرغبة والمحذور والحرية والقمع في الجسد الأنثوي. بطلا الرواية، فتاة شابة تعيش في الجزائر تراقب العالم من داخل حيزها الضيق تجد نفسها في خضم صراع بين تطلعاتها الشخصية وتوقعات المجتمع. تسلط نينا بوراوي الضوء على الضغوطات الجسدية والنفسية التي تتعرض لها النساء نتيجة وجودهن في سياق ثقافي مقيد. لقد ناقشنا هذا الرفض لهذه الظروف التي تعيشها النساء في ظل لغة الآخر، وكيف تصبح الرغبة والمعاناة في آن واحد وسيلة للمقاومة والتحول واكتشاف الذات. لقد قمنا بتوضيح عملنا البحثي من خلال الدراسات التي قام بها المنظرون من مختلف التخصصات، خاصة فيما يتعلق بالشخصيات وتطورها، دون إهمال المجهود الذي بذلته الكاتبة في استيعاب قيود المجتمع القديم.

**الكلمات الرئيسية:**

الرغبة، المعاناة، الجسد الأنثوي، الرفض، ظروف المرأة، لغة الآخر، الفضاء المقيد.